

Le Monde

L'ÉTÉ
EN SÉRIES



À LARACHE, SUR LES TRACES
DE JEAN GENET

TRANS-MAGHREB-EXPRESS - PAGES 18-19



SOPHIA AMORUSO, LA PETITE
VOLEUSE DEVENUE BIG BOSS

ILS FERONT LE MONDE - LIÉE PAGE 17

Mercredi 6 août 2014 - 70^e année - N°21632 - 2 C - France métropolitaine - www.lemonde.fr

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Gaza : les raisons du retrait israélien



■ Un cessez-le-feu est entré
en vigueur mardi matin

LIRE PAGES 2-3 et 16

Des soldats
israéliens,
jeudi 4 août,
après leur
départ de Gaza.

GATYRABE/REUTERS

Rosetta, la sonde spatiale qui remonte le temps

■ L'engin européen, lancé en 2004, doit se placer en orbite autour d'une comète, une première scientifique

Remonter aux origines du système solaire et déterminer le rôle des comètes dans l'écllosion de la vie sur Terre : c'est, en toute simplicité, la mission de Rosetta, la sonde de l'Agence spatiale européenne qui a rendez-vous, mercredi 6 août, avec la comète Tchourioumov-Guérassimenko à un demi-milliard de kilomètres de notre planète. L'engin doit rester en orbite autour de l'astre pendant plus d'un an et déposer à sa surface un robot-laboratoire pour effectuer des prélèvements.

L'objectif est d'étudier les jets de gaz et de poussières qui forment la « chevelure » de la comète et d'analyser la matière cométaire, qui a été le témoin des premiers instants du système solaire et est restée intacte depuis, « comme si elle avait été placée au congélateur », selon l'astrophysicien Francis Rocard. ■

LIRE PAGES

L'union bancaire fait ses preuves au Portugal

C'est une bonne nouvelle pour la zone euro. Après un mois de turbulences sur les marchés et de crainte de contagion au reste de l'économie, le gouvernement portugais s'est décidé, dimanche 3 août, à intervenir pour aider la banque en difficulté Banco Espírito Santo. Le plan de sauvetage a été bouclé en quarante-huit heures. Les actionnaires et créanciers non prioritaires devront mettre la main à la poche, tandis que les déposants et les contribuables sont épargnés. Pour ce faire, Lisbonne a scrupuleusement suivi les règles que la zone euro tente

de mettre en place depuis la crise. L'union bancaire a réussi son premier test grandeur nature, et il faut s'en féliciter en mesurant le chemin parcouru depuis 2010.

ÉDITORIAL

La crise des dettes souveraines a enseigné deux choses. La première est que, lorsqu'un établissement va très mal, il faut agir sans attendre pour éviter que la panique ne contamine tout le système. Pour que ce soit possi-

ble, un mécanisme prêt à l'emploi a été mis au point. La crise de Banco Espírito Santo a montré qu'il fonctionnait. Le deuxième enseignement est qu'il faut absolument éviter que, en cas de problème, les États soient obligés de monter en première ligne, au détriment de leurs finances publiques. C'est ce qui était arrivé à l'Irlande en 2010. Parce qu'il a renfloué ses banques, Dublin a vu son déficit public grimper de 13,7 % à 30,6 % du produit intérieur brut en quelques mois. L'affaire a précipité les difficultés du pays, placé sous assistance du Fonds monétaire international et de l'Union européenne. Là aussi, les mécanismes de l'union bancaire visent à rompre ces liens vicieux entre grandes banques et États. On progresse.

Pour autant, il reste beaucoup à faire. Le chantier est gigantesque. Car la crise a enseigné une troisième chose : le secteur financier doit être régulé. Pas trop, ni trop peu, mais suffisamment pour éviter de nouveaux excès, tels que ceux qui ont conduit à la crise des subprimes. Là aussi, les choses progressent un peu. La France, le Royaume-Uni, les États-

Unis ont adopté des lois de séparation bancaire, pour tenter d'isoler les activités de marchés de celles de dépôt.

Mais les scandales à répétition qui secouent le Royaume-Uni montrent que cela ne suffit pas. Des années durant, les banques de la City ont profité de leur position de force au cœur du système et d'une certaine opacité pour manipuler les marchés, fermer les yeux sur des opérations de blanchiment ou vendre abusivement des assurances-crédit à des millions de clients. Face à la multiplication des plaintes, elles font des provisions pour affronter des procès en cascade, dont la facture pourrait approcher 50 milliards d'euros.

Ces abus sont à l'origine du déluge de réglementations qui s'abat désormais sur ce secteur. Les professionnels s'en plaignent. Il leur faut peut-être y réfléchir avant. Mais la médecine ne doit pas tuer le malade. Le danger serait de céder à la tentation du principe de précaution. Celle du vieux rêve de l'élimination totale du risque technologique, social ou économique. On en prendrait un autre, peut-être plus grave encore, celui de l'inaction économique. ■

LIRE NOUVELLES PAGE 8

AUJOURD'HUI

Location : les frais d'agence plafonnés

A partir du 15 septembre, les honoraires perçus par les agences immobilières auprès des nouveaux locataires devraient baisser significativement en Ile-de-France.

FRANCE - PAGE 7

Des satellites économiques et électriques

Pour faire baisser ses prix, l'industrie aéronautique, à l'image de l'opérateur français Iutelsat, mise sur des satellites plus légers et propulsés intégralement à l'électricité.

ECONOMIE - PAGE 8

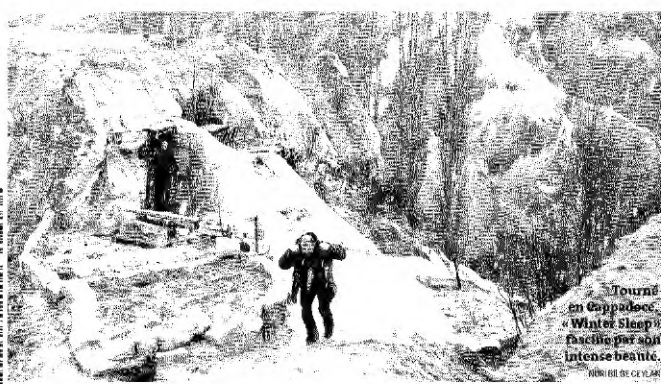
Le virus Ebola et le risque de stigmatisation de l'Afrique

Selon la géographe Sylvie Brunel, la prise en compte des ressorts psychologiques qui entravent la lutte contre l'épidémie en cours est essentielle.

DEBATS - PAGE 10

Pourquoi la Palme d'or sort au cœur de l'été

■ « Winter Sleep », le film de Nuri Bilge Ceylan, en salles mercredi LIRE PAGES 10-11



Tourné en Cappadoce, « Winter Sleep » fascine par son intense beauté.

NURI BILGE CEYLAN

FRANCE

Les syndicats divisés face au FN

Confrontés à la présence dans leurs rangs de militants engagés au FN, les syndicats suivent des doctrines différentes. La CGT et la CFDT n'hésitent pas à exclure leurs membres s'ils roulent ostensiblement pour l'extrême droite. De leur côté, la CFE-CGC, FO et la CFTC ne font pas de l'appartenance au FN un motif d'exclusion. LIRE PAGE 6

PSG : le fichage des supporters jugé illégal

La Commission nationale de l'informatique et des libertés a interdit au PSG d'établir une liste excluant du Parc des Princes plus de 2 000 supporters. La Ligue des droits de l'homme a demandé l'application immédiate de cette mesure. LIRE PAGE 7

THE KILLING

"The Killing, une saison 3 plus noire que jamais" ★★★★★

"The Killing est assurément la série à ne pas rater" ★★★★★

"The Killing, la série qui tue" ★★★★★

Entrée au panthéon des meilleures séries policières ★★★★★

Sur arte

L'ULTIME SAISON
EN COFFRET 4 DVD
LE 5 AOÛT

UNIVERSAL

In Cadore è atterrato un disco volante?

BELLUNO — Due villeggianti nel Bellunese hanno visto con un Ufo una esperienza a dir poco allucinante. Ora uno psicanalista edir se la loro è stata una allucinazione collettiva, un brutto sogno o cosa. Ecco i fatti, raccontati dai coniugi Angelo e Grazia Ricci residenti a Verona.

Tutto è iniziato la sera di Ferragosto verso le 23. I protagonisti della vicenda erano seduti ai margini di un bosco nel Cadore quando dal cielo hanno visto scendere uno oggetto luminoso, di colore azzurro, aveva una forma discoidale con un cupola. In complesso avrà avuto un otto metri di diametro. L'oggetto è atterrato senza alcun rumore proprio di fronte ai coniugi.

Questi ritengono di aver perso subito conoscenza perché da allora in poi non ricordano nulla: hanno cioè un vuoto mnemonico di circa due ore. A dimostrare che la loro non è stata una collettiva allucinazione sta però il fatto che una volta svegli hanno potuto constatare nel posto dove avevano visto atterrare il disco, una impronta circolare di otto - nove metri di circonferenza.

I due si sono messi in contatto con il professor Antonio Chiumiento, di Pordenone, presidente del Centro italiano di studi ufologici, il quale si è rivolto ad uno psicanalista che sottoporrà i coniugi a ipnosi regressiva. Lo scopo è quello di accertare cosa è successo durante le due ore di incoscienza. L'ipnosi regressiva — secondo quanto dichiarato da Chiumiento — è in grado di stabilire l'esattezza dei fatti accaduti ai due che vagamente ricordano di aver visto due strani esseri e delle insolite apparecchiature.

Avvistati ancora gli Ufo su un paese del Polesine

ASCOLI PICENO — Gli Ufo sono tornati nel Polesine, nel cuore della notte, sul cielo di un paesino dell'entroterra fernano, S. Vittoria in Matigge. L'hanno avvistati in tanti, alcuni svegliati da un sibilo inteso che per qualche minuto è stato avvertito con un forte senso di fastidio dalla popolazione.

«Era quasi mezzanotte, stavo guardando la televisione», racconta Giuseppe D. A. — quando una luce accendente ha inondato la stanza. A distanza di un chilometro, in un vallone, ho visto un oggetto di forma rotonda, come sorretto da una piattaforma, che emetteva un sibilo fortissimo».

Tutti gli «avvistatori» — almeno 5-6 persone — hanno riferito ai carabinieri su questo nuovo episodio di avvistamento di Ufo che negli anni scorsi, nella Provincia di Ascoli e di Macerata, avevano polarizzato l'attenzione.

Il Messaggero
18 giugno 1986

IL RESTO DEL
CARLINO 17/8/86

Ufo: tre oggetti non identificati avvistati a Porto Recanati

MACERATA — Tre oggetti luminosi di colore rosso, grandi all'incirca come una moneta e disposti a forma di triangolo, sono stati avvistati la scorsa notte nel cielo di Porto Recanati, in provincia di Macerata, tra le ore una e l'una e trenta, da due villeggianti di Perugia Glauco Nuci e Romina Binacchi. I tre strani oggetti sono rimasti immobili per una decina di minuti, poi uno di essi si è allontanato dalla formazione ed è andato verso il mare scomparendo alla vista, mentre gli altri due si sono diretti verso l'interno. La segnalazione è pervenuta alla redazione del periodico dell'«insolito Gollum» di Ancona, il cui direttore si è messo in contatto con il prof. Chiumiento. Il quale, dopo aver vagliato attentamente i particolari dell'avvistamento, è del parere che «si sia trattato effettivamente di tre Ufo» e ha ricordato come in questi ultimi giorni si sia verificato un risveglio dell'attività ufologica in gran parte del paese. Il fatto che in estate solitamente aumentano gli avvistamenti di Ufo, viene spiegato da Chiumiento con l'abitudine durante i mesi caldi di trascorrere più tempo all'aperto, anche fino a tarda ora.

IL GIORNALE D'ITALIA 15/8/86

IL GIORNALE RADIO HA
RIFERITO IL 29/9/86
LA NOTIZIA DI UN PRE
SUNTO AVVISTAMENTO A
TREVISO DI UN "DISCO
GIURNO", CON NUMERO-
SI TESTIMONI. NON AB-
BIAMO PARTICOLARI.

PORDENONE — Due veronesi che la notte di Ferragosto dissero di aver visto atterrare un Ufo e persero conoscenza per alcune ore avrebbero rivelato sotto ipnosi di essere stati in balia di extraterrestri. Ecco che cosa sarebbe emerso nel corso delle sedute ipnotiche. Angelo e Grazia Ricci hanno ricordato di essere stati portati all'interno di uno strano oggetto da due esseri alti circa due metri e ricoperti completamente da una tuta di colore grigio che lasciava scoperta solo la testa. Questa era allungata, priva di capelli, con una pelle molto pallida. Gli esseri avevano occhi fosforescenti, orecchie appuntite, naso normale e al posto delle bocca una stretta fessura. I due testimoni avrebbero rivelato, sempre sotto ipnosi, di essere stati sottoposti a un attento esame medico ed a vari test. All'interno dell'oggetto c'erano diversi strani strumenti e moltissime luci di svariati colori. In questi giorni c'è un forte risveglio «dell'attività ufologica». (Agi)

LA NAZIONE 28/8/86

Ufo insegue un'auto in provincia di Venezia

VENEZIA — Un Ufo a forma di parallelepipedo ha inseguito per alcuni chilometri un'auto sulla statale tra Porto Santa Margherita e Duna Verde in provincia di Venezia. Dopo averla affiancata per alcune centinaia di metri rimanendo ad una distanza di quattro metri, l'oggetto si è poi allontanato a velocità supersonica. L'avvistamento è stato fatto dai signori Marco Bortolus e Pier Giorgio Pietrobon che erano a bordo di una Renault 5 di proprietà del primo. Era da poco passata l'una quando i due hanno visto spuntare l'oggetto da dietro un gruppo di alberi. L'Ufo non era luminoso e roteava nel senso della lunghezza. I due hanno informato della loro avventura il prof. Antonio Chiumiento di Pordenone, presidente del centro italiano di studi ufologici. Questi sta svolgendo indagini nel tratto di strada dove è avvenuto l'avvistamento, alla ricerca di eventuali tracce lasciate dall'oggetto oppure di altri testimoni. Il prof. Chiumiento ha comunque dichiarato che non è la prima volta che vengono avvistati Ufo a forma di parallelepipedo o di cubo.

IL GIORNALE D'ITALIA 3/9/86

Venti Ufo durante l'estate nei cieli italiani

Venti sono stati gli Ufo che quest'estate hanno solcato i cieli italiani: a riferirlo è il prof. Antonio Chiumiento, di Pordenone, presidente del Centro italiano di studi ufologici dove pervengono di volta in volta le segnalazioni degli avvistamenti. In prevalenza, gli Ufo hanno preferito i cieli delle tre Venezie. L'ultimo avvistamento in ordine di tempo l'altra sera, alle 18, nel cielo di Udine: testimoni dell'episodio hanno informato il prof. Chiumiento che l'oggetto era a forma di disco di colore grigio metallico, sormontato da una cupola arancione. Il disco volante procedeva con un andamento ondulante; poi a forte velocità si è diretto verso est.

IL GIORNALE D'ITALIA 6/9/86

«Sciame» di Ufo sorvola l'Italia

Molti avvistamenti di Ufo in vari luoghi del paese nelle ultime 24 ore dopo quelli che hanno interessato l'Europa centrale. Secondo quanto dichiarato dal presidente del centro italiano di studi ufologici, Antonio Chiumiento, due donne — Maria Sulpizi e Renata Severini — mentre percorrevano in auto, verso le 14 di martedì, la superstrada di Poggio di Ancona hanno avvistato un oggetto ovoidale metalizzato. Fermata l'auto, una di loro è scesa ed ha potuto osservare che l'oggetto era molto appiattito, con la parte centrale che sembrava ferma. L'Ufo si sarebbe diretto verso il mare emettendo un sibilo. Chiumiento è stato informato dei fatti dal direttore di un periodico di Ancona. Sempre martedì, alle 16, alcuni contadini di Mortelliano, in provincia di Udine, hanno osservato un oggetto discoidale di colore argenteo sollevarsi da un campo. Nella zona è stata trovata una impronta di circa 10 metri di diametro di erba schiacciata. Altri avvistamenti di strani oggetti — sempre da notizie pervenute a Chiumiento — si sono verificati nel Lazio, in Toscana e nel Veneto, tra le 17 e le 19 sempre di martedì.

IL GIORNALE D'ITALIA 25 Settembre 1986

Ufo in formazione nel cielo di Milano

Finora erano stati avvistati singolarmente o in coppia: questa volta erano addirittura in formazione e hanno solcato i cieli milanesi. Sono gli Ufo. Alcune persone domenica sera nei pressi della stazione ferroviaria hanno scorto una ventina di oggetti luminosi disposti in formazione. Erano — secondo quanto hanno riferito al prof. Antonio Chiumiento, presidente del Centro italiano studi ufologici, a Pordenone — oggetti di forma discoidale, di colore azzurrognolo, e procedevano ad alta velocità, disposti in gruppo serrato a Cuneo. Chiumiento, sulla base dei dati riferiti, ha escluso che possano essere stati dei semplici riflessi in quanto le luci erano troppo brillanti e quindi dovrebbe trattarsi di corpi materiali contenenti fonti luminose. Gli avvistamenti di formazioni di Ufo sono rarissimi — ha detto Chiumiento — e quello di Milano presenta delle caratteristiche che lo rendono estremamente interessante.

IL GIORNALE D'ITALIA 7/10/86

Ufo nel cielo di Roma (ma i radar non l'hanno visto)

Riapparizione degli Ufo nel cielo di Roma: alcune persone di Assecurato di avere visto uno «strano oggetto» inseguire un aereo che stava per atterrare a Fiumicino. Quando il velivolo ha toccato la pista, l'Ufo ha ripreso quota ed è scomparso rapidamente fra le nuvole. L'episodio si sarebbe verificato martedì alle 19.55, ma la notizia è stata data solo ieri dal prof. Antonio Chiumiento, di Pordenone, presidente del Centro italiano di studi ufologici, cui alcuni testimoni del fatto si sono rivolti. Secondo gli stessi, si trattava di un oggetto di forma discoidale, di colore rosso, che appariva «grande come l'aereo». Sempre secondo i testi-

moni, l'inseguimento è iniziato non appena il velivolo è uscito dalle nuvole per la fase finale dell'atterraggio. Secondo quanto risulta a Chiumiento i passeggeri dell'aereo sono scesi di corsa, dato che l'oggetto sconosciuto si manteneva ad una certa distanza dal velivolo. I radar dell'aeroporto non hanno registrato, dal canto proprio, alcun «oggetto misterioso». Il presidente del Centro italiano di studi ufologici, nell'affermare che tra gli aerei in arrivo a Fiumicino all'ora indicata c'era il Venezia-Roma, ha fatto presente che non è la prima volta che avvengono episodi del genere, senza che i radar registrino la presenza dell'Ufo.

IL GIORNALE D'ITALIA 11/9/86

Ufo avvistato nelle Marche in pieno giorno

ANCONA — Un Ufo è stato avvistato sul Monte Conero, nelle Marche. A notarlo sono state più persone. Tra queste due turisti veneti, i signori Enrico Meneghin e Paolo Meot. I due hanno riferito che l'Ufo aveva la forma di un disco volante di colore marrone con una cupola trasparente. L'oggetto era metallico, non emetteva suoni né lasciava scie di carburanti e si muoveva lentamente nel cielo a circa duecento metri di altezza. Nella parte inferiore dell'Ufo c'era una specie di apertura con tre luci rosse intermitteni disposte a triangolo. I due turisti hanno informato il professor Antonio Chiumiento di Pordenone, presidente del centro italiano di studi ufologici. Allo stesso professor Chiumiento si è rivolto anche il direttore del periodico «Il Gollum» di Ancona per segnalargli che lo stesso disco volante è stato avvistato da un cacciatore circa un'ora dopo in località Mazzagrugno, in provincia di Ancona. Il cacciatore ha notato anche che sopra la cupola vi era una specie di prolungamento, come una antenna.

IL GIORNALE D'ITALIA 17/9/86

IL TEMPO
3/7/86

Uno sparo nel buio: muore un marziano, arrivano i guai

Venduti, questi alieni dicono che sono portatori di pace e di fratellanza ma azzardare a far loro del male è esplicitamente un loro divieto. Ne sanno qualcosa delle parti di Biella dove, sembra, gli amici (amici?) delle galassie lontane l'hanno fatto pagare cara a due poveretti che, non avendo Spielberg e noi, non hanno riconosciuto.

La storia ha inizio ai primi di marzo quando una tranquilla coppia di fidanzati decise di recarsi a cena in un ristorante albanese sui monti di Tiverno, nel Biellese. Sulla via del ritorno dopo un dibattito nella sagoma di un bambino, sterzando per non investire e finiscono fuori strada. Seccati dall'auto per constatare i danni, i due constatarono, invece, che non si trattava di un lupo ma di un alieno. Per la precisione di un alieno di un'altezza di poco più di un metro, di un colore bruno, di un corpo snello e muscoloso. Contemporaneamente, sbucò dall'oscurità altri due suoi simili, forse parenti, ma già adulti (aspetto anfibio, altezza due metri e qualcosa).

E qui si consuma il dramma. Il terzo, convinto che si trattava di un'aggressione,

(lo ha ucciso) a palea e un tentativo di rapimento alle spalle estrae dal cuscino la «Maggnum 44» e spara cinque colpi contro i tre. Due che in balza, ferendoli in morte. L'altro, uscito miracolosamente incolume dalla spara, corre, solleva il corpo sanguinante e insieme si allontanano. Anche i materiali vanno. L'incidente, dai pochi mesi

che l'abbiamo smaterializzato, è poi finito. Ma non è finita. Al giorno d'oggi la vicenda è un po' diversa. Dall'avventura, rimpallata dalla più importante famiglia di giornalisti italiani, la «L'Espresso», quella salva, ovviamente, che la pancia con solo il nome e una ventata più tardi. Ma questa

volta la pancia non sopporta l'eccezione di un'altra vicenda di colpi (copelli) bianchi e volti rossi a 28 anni e l'abbiamo visto anche al momento che finiva suicida. Si susseguono in seguito a vicenda di alieni qualche tempo dopo. E tutto per un non so che che ha attraversato la strada senza lasciare traccia. A parte, naturalmente,

quel fatto di sangue della bene intesa, che si è sporcata con i suoi materiali.

E qui entra in scena Claudio Nasso, presidente del gruppo di ricerca ufologica «Le Pleiadi-Arcadia» che reduce da alcune apperizioni nella trasmissione televisiva «Lago Solitario» che ha ricostruito il fatto grazie alla testimonianza di un ufologo biellese, Carlo Rota, amico del defunto fidanzato (delle due vittime, comprensibilmente, non sono state rese note le generalità). Domenico Scorsio, Nasso, armato di temperino, alambicchi e della consulenza di un biologo amico suo, ed un chimico è partito da Quarto Oggiore dove abitava e si arrampicò sui monti dove si verificò l'incidente, per raccogliere il sangue dell'alieno.

Il sangue, a distanza di mesi e raggiunti e seccati, grazie al ciclo della previsione del marziano (essendo appiccicato alla roccia in un punto riparo non è stato spazzato via dalla pioggia e dal vento. Con cura a striglia i campioni di sangue trascorrono e in lui grandi tanto da sembrare autentici) (adesso sono stati fatti analizzare da tre diversi labora-

tori. Il primo laboratorio è del biologo della spedizione, il secondo della protezione civile («Arcadia» è affiliata al Centro pilota dell'investigazione civile europea) e il terzo un centro privato. Un'esperienza che il biologo — esultando — ha confermato che si tratta di un reperto organico. Globuli rossi, dunque. C'è pure la conferma di un sensitivo, ma dal punto di vista scientifico non fa testo.

In attesa che il primo caso al mondo di sangue di alieno venga ufficializzato, Claudio Nasso tiene il conto degli Ufo che si aggirano sulle nostre teste e le previsioni per il futuro. Proprio sul futuro non vale la pena soffermarsi — sostiene convinto Nasso — perché tra meno di un anno da Ancona in giù e dal golfo del Messico in su rimarrà poco o niente. In attesa che il primo caso al mondo di sangue di alieno venga ufficializzato, Claudio Nasso tiene il conto degli Ufo che si aggirano sulle nostre teste e le previsioni per il futuro. Proprio sul futuro non vale la pena soffermarsi — sostiene convinto Nasso — perché tra meno di un anno da Ancona in giù e dal golfo del Messico in su rimarrà poco o niente. In attesa che il primo caso al mondo di sangue di alieno venga ufficializzato, Claudio Nasso tiene il conto degli Ufo che si aggirano sulle nostre teste e le previsioni per il futuro. Proprio sul futuro non vale la pena soffermarsi — sostiene convinto Nasso — perché tra meno di un anno da Ancona in giù e dal golfo del Messico in su rimarrà poco o niente. In attesa che il primo caso al mondo di sangue di alieno venga ufficializzato, Claudio Nasso tiene il conto degli Ufo che si aggirano sulle nostre teste e le previsioni per il futuro. Proprio sul futuro non vale la pena soffermarsi — sostiene convinto Nasso — perché tra meno di un anno da Ancona in giù e dal golfo del Messico in su rimarrà poco o niente.

Raffaella Rietmann

Pilota della «Jal» avvista un Ufo

IL GIORNALE D'ITALIA 14/1/87

TOKYO — Un portavoce della compagnia aerea di bandiera giapponese («Jal»), Geoffrey Tudor, ha detto che la compagnia sta esaminando un rapporto fatto da uno dei suoi piloti, il quale avrebbe visto per la seconda volta in due mesi un oggetto volante non identificato (Ufo) mentre si trovava sopra l'Alaska e di averlo visto per la terza volta nel corso della sua carriera.

«Stiamo studiando questo rapporto», ha detto Tudor. Il pilota che ha trasmesso la segnalazione è il comandante Kenji Terauchi, il quale ha precisato di essersi imbattuto la seconda volta in un Ufo mentre pilotava un cargo da Parigi ad Anchorage, in Alaska.

Terauchi, che ha 47 anni, ha notificato alle autorità americane ad Anchorage di avere avvistato delle «luci irregolari» che davano l'impressione di appartenere «ad un aereo» in rotta molto vicina al suo Boeing 747 da carico. Paul Sieucke, funzionario dell'ente americano per l'aviazione civile ad Anchorage, ha detto che anche il secondo pilota del Boeing della Jal, ha avvistato le luci irregolari, mentre il terzo uomo dell'equipaggio, il tecnico di volo, ha detto di non essere certo di avere visto le luci. Terauchi è con la Jal dal 1967 ed ha al suo attivo 10.000 ore di volo, e di queste, 6.000 come comandante.

IL TIRRENO
21 dicembre 1986

Un «Ufo» sfreccia nel cielo di Pisa

PISA — Decine di persone lo hanno visto ieri sera nel cielo di Asciutto. Un oggetto con scia giallastra, luminosa, in volo e scomparso dietro il tetto del Palazzo. La seconda del 1987. Pisa, dopo il 1986. Anche qui, come è stato testimoniato, un passaggio che ha fatto pensare all'Ufo: ad un oggetto, intanto, nelle linee telefoniche. Per il prof. Di. Si tratta di un recente nell'atmosfera del tramonto di un satellite.

Convegno di scienziati a Pasadena

IL GIORNALE D'ITALIA 5 Aprile 1987

C'è vita nello spazio? Certo sì, ma finora non ne sappiamo nulla

PASADENA — C'è vita nello spazio? A questo quesito antico quanto l'uomo (ma evidentemente ancora di grande interesse) cercherà di dare una risposta al convegno della commissione per l'indagine scientifica dei fenomeni paranormali, che si tiene a Pasadena. «Scommetto cento dollari che prima della mia morte saranno trovate le prove dell'esistenza di altre civiltà», ha dichiarato con fervore Al Hibbs, specialista della Nasa ora in pensione e moderatore del dibattito.

L'astronomo Carl Sagan, dal canto suo, ha detto: «In un universo di cento miliardi di galassie, ciascuna delle quali si compone di qualche centinaio di miliardi di stelle, l'idea che il nostro sole sia l'unica stella munita di un pianeta abitato è semplicemente risibile». «Come diavolo facciamo a credere di essere l'unica forma di vita nell'universo?», si è chiesto lo scienziato. Gli oratori succeduti alla tribuna hanno tuttavia dovuto riconoscere che nessuna delle numerosissime segnalazioni di Ufo è mai stata scientificamente dimostrata: ma hanno comunque ribadito la loro fiducia nell'esistenza di altre forme di vita.

Magari, ha ipotizzato Frank Drake, decano dell'Istituto di scienze naturali dell'università di Santa Cruz, gli extra-

terrestri sono già tra noi, ma ci considerano «uno zoo», e preferiscono non manifestarsi. Drake, che è anche presidente dell'Istituto per la ricerca della vita intelligente nell'universo (fondato dalla Nasa), che cerca di cogliere eventuali segnali radio trasmessi da ancor più eventuali alieni, ha dichiarato: «Dato che la nostra esistenza è il risultato di processi assolutamente normali, dobbiamo dedurre che la vita deve essere un fenomeno assai comune nell'universo». Ma l'astronomo Robert Rood ha gettato acqua sul fuoco, spiegando che se nella Via lattea esistesse un'altra forma di vita intelligente, si sarebbe già fatta viva: «In fondo, per attraversare la galassia da un capo all'altro si impiegherebbero al massimo 30 milioni di anni: un tempo, ha detto, del tutto trascurabile in termini astronomici. Secondo lo scienziato, inoltre, non è escluso che la vita quale noi la conosciamo sia un fenomeno unico e irripetibile. L'associazione sta cercando di ottenere dalla Nasa un finanziamento di 65 milioni di dollari, con i quali assicurarsi altri dieci anni di tranquillità (sebbene poco proficua, finora) esplorazione delle profondità del cosmo, nel quale, secondo Drake, «nasce almeno una nuova forma di vita l'anno».

LA STAMPA 12 Marzo 1987

I risultati di un'inchiesta dell'Aviazione civile americana

«Gli Ufo esistono e sono cattivi»

DAL NOSTRO CORRESPONDENTE

WASHINGTON — Questa volta è difficile non prenderli sul serio. La documentazione della Federal Aviation Administration, l'aviazione civile, è impressionante: in vendita per 200 dollari, 280 mila lire, include le fotografie a colori dei dischi volanti, la registrazione del dialogo tra l'equipaggio del Jumbo giapponese che li ha avvistati e i controllori di volo americani, il resoconto e i disegni del pilota Kenji Terauchi. A novembre, sull'Alaska, gli Ufo hanno seguito per 50 minuti un Boeing 747 della Japan Air Lines, un cargo. La Federal Aviation Administration ha aperto una inchiesta dai risultati clamorosi, innanzitutto per accertare che non si trattasse di allucinazione collettiva da droga o da alcol.

L'iniziativa dell'aviazione civile ha segnato una svolta nelle ricerche sui dischi volanti. finora, nessun settore del governo americano aveva ammesso la possibilità

della loro esistenza: l'Amministrazione, semmai, veniva accusata di nascondere, come fece nel '60 l'ex direttore della Cia ammiraglio Hiltner, provocando uno scandalo. Adesso, gli studi sugli Ufo (oggetti volanti non identificati) incominciano invece ad avere autorevolezza, nonostante lo scetticismo della maggioranza. Ne sono la prova il nuovo tipo di ricercatori che se ne occupano, fisici, psichiatri, astronomi, militari, e la pubblicazione quasi simultanea di libri non più di fantascienza, ma di fatti e di testimonianze spesso inespugnabili ma talora incontestabili.

La Washington Post, che ha condotto un sondaggio sul fenomeno, in particolare sui saggi appena pubblicati, ha individuato un nuovo dato in questa saga dei dischi volanti, capitolo secondo. Quasi tutti gli studiosi insistono su un punto: i frequenti incontri ravvicinati — realmente avvenuti, garantiscono i testimoni — tra esseri umani e i misteriosi

occupanti degli Ufo. Sono incontri che quasi sempre hanno portato a esperienze traumatiche. I veri o presunti visitatori dagli altri mondi, ha scritto il quotidiano, «non sono più i gentili intergalattici dell'immediato dopoguerra». Sono creature spietate, che sequestrano intere famiglie e se ne servono per ricerche genetiche sulla razza umana, come se fossero cavie da laboratorio, prima di lasciarle libere.

Il pioniere dello studio della abduction, il sequestro degli esseri umani da parte dei dischi volanti, è Budd Hopkins, 55 anni, pittore molto noto in America, le cui opere sono esposte anche alla galleria d'arte «Corcoran» e al museo «Hirshhorn» di Washington. Hopkins vi ha dedicato oltre un decennio, e ha raccolto le sue scoperte in un volume del 82, «Missing Time» (Tempo smarrito) e in un nuovo libro che uscirà ad aprile pubblicato dalla prestigiosa «Random House», «Intruders» (Intru-

si). Complessivamente, ha individuato 132 persone che sostengono di essere state sequestrate e seviziate, chi per poche ore chi per qualche giorno, da extraterrestri. Gli intervistati sono stati tutti sottoposti alla macchina della verità e a test medici e psichiatrici che non hanno riscontrato nulla di anormale.

Soprattutto durante il primo colloquio, gli intervistati hanno parlato sotto ipnosi. «Nonostante le differenze di razza, religione, cultura, professione, età, sesso, ceto sociale — ha dichiarato Hopkins — le loro testimonianze sono state pressoché identiche». Gli extraterrestri li avrebbero esaminati prelevando loro non solo sangue, tessuti, cartilagini, frammenti ossei, ma anche capelli e unghie: in alcuni casi sarebbero tornati per rapire bambini procreati con l'inseminazione artificiale, per non restituirli mai più. Lo spettro della selezione della razza perseguita Hopkins li vede le vittime del na-

zismo: «Ho pianto a certi racconti, perché che fosse solo un incubo, ma le caratteristiche del mio possesso sembrano dimostrare il contrario. Perché questa gente dovrebbe esporre al ridicolo, all'umiliazione, o una sofferenza che non è affatto simulata?».

Il libro che ha avuto il maggiore impatto sul pubblico americano è «Comunicazioni» di Whitley Strieber, che figura al settimo posto nella graduatoria del best seller del New York Times. Strieber è un romanziere famoso, autore di «Warlock» (Giorno di guerra) e «Hunter» (Fame). La «Morrow», un'altra casa editrice prestigiosa, ha pagato 1 milione di dollari, 1 miliardo e 300 milioni di lire, per il copyright. Il libro non è un romanzo, ma la cronaca — fedele, sostiene Strieber — dei tormenti inflitti a lui e alla sua famiglia dai «visitatori», come egli chiama le creature degli Ufo. Arrivano di notte, come in sogno, e lo sottoponevano a esperimenti al cervello e vari altri organi, senza rendersi conto di commettere atrocità.

Gli scettici parlano di isterismo. I sociologi ricordano le clamorose truffe degli Anni Cinquanta: un presunto sequestrato, Buck Nelson, si arricchì vendendo a 5 dollari l'uno centinaia di dischi di peli di un cane San Bernardo di Venere pesante 150 chili; un altro, Howard Menger, vendendo i dischi «delle canzoni di Saturno». L'astronomo Carl Sagan, che si dedica alla ricerca di altre vite intelligenti nell'universo, sostiene che la probabilità di una visita di esseri provenienti da altri mondi sono infinitesimali. L'ingegner Philip Klass, uno dei massimi esperti di esplorazioni spaziali, definisce le storie dei sequestri «un tentativo di rilanciare il mito dei dischi volanti». Il presidente dell'Associazione psichiatrica americana, il dottor Harvey Ruben, sospetta che «fatte del genere il propaghino tra persone ragguardevoli come un incendio nella foresta».

La saga degli Ufo, capitolo secondo, non termina neppure i mesi media, compreso la Washington Post, che ha terminato la sua indagine su una nota negativa. Si potrebbe anche pensare che ci sia qualcosa di vero, ha com-

cluso il quotidiano, se l'America non fosse in questo momento in preda a un autentico culto del paranormale. Ma purtroppo il 43 per cento degli americani afferma di comunicare coi morti, il 63 per cento di aver avuto esperienze extracorporee. Chi ha ragione? Gli ultimi due presidenti, Carter e Reagan, una volta tanto d'accordo, rispondono: la minoranza. Carter ha svelato di aver visto personalmente un Ufo nel '74. E l'anno scorso, al vertice in Islanda, terra di streghe e di fantasmi, Reagan ha proposto a Gorbaciov un'alleanza «in caso di intrusione dallo spazio». Ennio Caretto

LA NAZIONE 1 GIUGNO 1987

«Nel '47 fu trovato un Ufo con umanoidi»

LONDRA — Poco dopo la seconda guerra mondiale gli Stati Uniti avrebbero svolto un'inchiesta ultrasegreta sugli Ufo e avrebbero trovato i corpi di quattro umanoidi che erano in un disco volante. L'affermazione del quotidiano londinese «Observer», citando l'esperto di «Ufo» Timothy Good, autore del libro di imminente pubblicazione «Oltre il massimo segreto: l'occultamento mondiale degli Ufo», secondo il quale una commissione governativa americana chiamata in codice «Majestic-12» avrebbe esaminato e quindi occultato ogni informazione su cadute di «Ufo» nei tardi anni Quaranta. Seguendo le informazioni di un agricoltore, la commissione avrebbe condotto ricerche in una remota zona del Nuovo Messico nel 1947, dove sarebbe precipitato un disco volante. Secondo Good, sono stati trovati i corpi di quattro creature umanoidi, «che a quanto sembra si erano lanciate da un Ufo prima che esso esplodesse, finendo a terra a circa tre chilometri da dove si era schiantato l'Ufo». L'«Observer» afferma di aver visto il rapporto della commissione ma non esclude che possa trattarsi di un'elaborata montatura.

Scimmie non extraterrestri gli scheletrini di Roswell

18/3/86

IL SECOLO XIX

Alla domanda sulla possibilità di vita nello spazio risponde anche la rivista dell'American Institute of Aeronautics and Astronautics con un seducente saggio del professor Cyril Ponnamparuma, direttore dell'istituto di chimica all'università del Maryland. Ponnamparuma ricorda che gli aminoacidi, gli acidi nucleici e le proteine, la base materiale degli esseri viventi, sono stati rintracciati in moltissimi meteoriti, in altri pianeti come Giove e Saturno e altre aree dello spazio, mentre si aspetta la primavera per confermare le ipotesi di sostanze organiche presenti nella cometa Halley. Non è a ragione alcuna di pensare che i «mattoni della vita» si siano evoluti in modo unico sul nostro pianeta ma di solito, a questo punto, gli astronomi tendono ad essere ottimisti e i biologi e gli storici dell'evoluzione negativi, con la notevole eccezione di Stephen Jay Gould che non ritiene vita e intelligenza peculiari del nostro pianeta.

Filosofia e biologia però non esauriscono i misteri della comunicazione con gli alieni. Perché per esempio il direttore del programma Seti alla Nasa, Michael Klein, incontra sempre l'esperto di comunicazione con gli alieni Allan Goodman, ex ufficiale della Cia, preside alla Georgetown University e mago dei codici segreti? Al dipartimento di intelligenza artificiale del Mit spiegano che un esperto di criptologia potrebbe decodificare un codice alieno, come un criptologo può penetrare un codice in tedesco, pur senza parlare quella lingua. Alla Nasa si sussurra naturalmente che la Cia abbia già i nastri con le registrazioni del «contatto», ma che li nasconda per non regolare informazioni all'Urss. Pettegolezzi? Goodman non dice né sì né no.

Tutti d'accordo quindi? Nemmeno per sogno. Il senatore Proxmire nega i fondi per la ricerca al grido: «Magari trovassimo un po' di intelligenza a Washington», altri studiosi osservano preoccupati «che è pazzesco rivelare la nostra posizione nella jungla dello spazio» temendo la guerra cosmica. Il più critico è il professor Frank Tipler che obietta soprattutto all'idea di viaggi interstellari per cui sarebbero necessari tempi lunghissimi e dunque navicelle «ideate» di von Neumann, «cioè capaci di governarsi da sé, autosufficienti nelle riparazioni e nella rotta, veri e propri «organismi meccanici» che per ora sembrano fuori dalla nostra portata, e non realizzabili da nessuna civiltà.

Il filosofo Nicholas Rescher contesta invece a Minsky che gli alieni potrebbero avere una formazione ed una intelligenza perspicua, «amatermatica», e che quindi il contatto sarebbe impossibile. In questo caso trionferrebbe il vecchio paradosso del fisico italiano Enrico Fermi che a chi gli chiedeva degli alieni rispondeva: «Se ci sono, dove sono?».

L'elemento perenne e stupefacente nel dibattito pro e contro l'intelligenza aliena che sta dividendo la comunità intellettuale americana è il suo incredibile antropocentrismo, si discute sempre a partire da noi, comunque. E se invece gli alieni ci tenessero come, pesci rossi nella boccia, se sapessero dove siamo ma rispettassero un accordo intercosmico tra i supercivili di non mischiarsi ai primitivi, o se avessero un'intelligenza che fosse pura energia o mistica osservazione del reale?

Jung diceva che l'uomo si crea gli alieni per non sentirsi senza Dio. Forse per questo occorre sostenere l'utopia di Horowitz e dei suoi: se stabiliranno il contatto sapremo di non essere soli. Se invece avessimo le prove che siamo un incredibile caso unico, forse potremmo rispettarci un po' di più e curarci meglio gli uni degli altri. Occorre fare in fretta però, presto l'inquinamento crescente delle frequenze radio potrebbe ostruire per sempre il nostro telegrafo con il cosmo.

FIRENZE — Documenti top secret sugli UFO redatti nel 1947 dall'Fbi, richiesti da un gruppo di studiosi ufologici degli Stati Uniti e doppiamente negati, sono stati recentemente declassificati essendo il gruppo appellato al Freedom of Information Act, la legge per la libertà di informazione. Alcuni riguardano un caso classico dell'ufologia, il «Roswell incident» avvenuto il 2 luglio 1947 ma vengono il 7, a Magdalena, una località vicina a Roswell, nel New Mexico. Per 38 anni è stato ritenuto il caso tipico di astronave extraterrestre schiantatasi sulla Terra provocando la morte degli alieni che vi erano a bordo. Su questo incidente sono stati scritti numerosi libri e articoli. Ora i documenti resi pubblici rivelano che il presunto disco volante era «un oggetto esagonale, sospeso ad un pallone di circa 20 piedi di diametro con un cavo somigliante ad un pallone aerostatico

da grandi altezze, con un riflettore radar. L'oggetto, il pallone e i resti carbonizzati dei presunti alieni (sembravano) furono inviati al campo Wright per essere esaminati. I documenti ripropongono dichiarazioni del maggiore Curtin dell'Air Force e furono inviati al direttore dell'Fbi Edgar Hoover.

Il 2 luglio verso le 22 i coniugi Wilmot videro passare sopra Roswell un presunto disco volante. La cittadina aveva allora la prima base di aerei da bombardamento atomico, era in linea d'aria a 275 chilometri da Los Angeles dove lavorava la comunità per le ricerche atomiche, e a 175 da Alamogordo dove il White Sands missile Range e il Proving Group compivano ricerche segrete di carattere missilistico — spaziale. L'oggetto si sarebbe schiantato in una fattoria vicino a Magdalena dopo essere scomparso alla vista dei Wilmot. Il relitto venne ritrovato il 7 e fu visto dal giornalista Jonny

Mc Boyle che parlò anche di piccoli uomini carbonizzati a bordo. Quando stava per trasmettere la notizia sulla sua stessa televisione ricevette, da una fonte non identificata, l'ordine di cessare la trasmissione. Nel documento del Fbi dell'8 luglio '47 si legge: «L'ufficio informazioni dell'Air Force ha avvertito che il caso rientra nell'interesse nazionale». Ecco così spiegata la fonte che impedì la trasmissione della notizia. E questo interesse riguardava i primi missili americani per l'invio di satelliti in orbita terrestre e per ricerche di medicina spaziale usando scimmie.

Qualsiasi notizia fosse trapelata si sarebbe saputo che la ricerca missilistica degli americani aveva scopi non solo militari ma anche di conquista dello spazio. I presunti alieni ovviamente erano scimmie. Lo si apprende dai dottori J. P. Henry, E. R. Ballinger, P. J. Maher e D. G. Simons che, citati anche

dall'Fbi, scrissero poi, nel 1952, sul *The Journal of Aviation Medicine* che dal '47 furono usati razzo V2 e Aerobee nella curazione anteriore del missile era alloggiata una capsula con lettini dove venivano immobilizzate scimmie in tuta spaziale anestetizzata con pentobarbital e morfina. La capsula veniva recuperata con un paracadute, «disgraziatamente» scrivevano i medici — in qualche missile, essendo venuto a mancare il funzionamento del paracadute, si ebbe durante il violento atterraggio la morte istantanea degli animali». E' quel che accadde a Roswell. Per 39 anni si è fatto credere che questo «incidente» riguardasse gli Ufo e gli extraterrestri. Oggi, finalmente, grazie alla legge sulla libertà di informazione, la verità, almeno su quel caso, è venuta fuori. Non sono pochi però gli avvistamenti di presunti Ufo che dalla fine della guerra aspettano una spiegazione.

Tavola rotonda sugli oggetti volanti non identificati

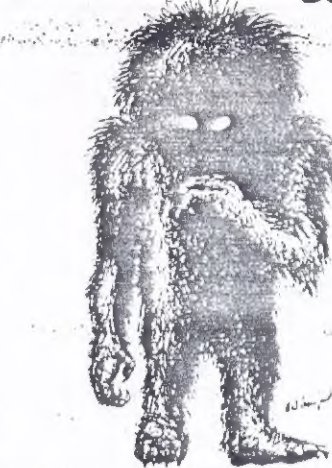
Un pilota Alitalia parla degli UFO

Un avvistamento sfuggito ai caccia

SULLA Prehestid, davanti al palazzo del MOE che ospita la VII Mostra nazionale dei Brevetti, c'erano i carabinieri. Correva voce, infatti, che ci sarebbe stata una visita di extraterrestri, non tanto interessati a conoscere le ultime realizzazioni dell'italico ingegno, quanto ad ascoltare cosa si sarebbe detto durante la tavola rotonda organizzata dal Centro Ufologico Nazionale in un locale attiguo. Tema: «UFO, dai fatti alla pubblica opinione».

L'ipotizzata presenza di marziani o venusiani avrebbe creato un certo imbarazzo e, perché no? Turbato l'atmosfera dal momento che per il CUN e non da oggi, come ha ribadito in apertura dei lavori il presidente dell'associazione, Mario Cingolani, non c'è nessuna attinenza tra il fenomeno degli oggetti volanti e quello della pur ricorrente «presenza» di extraterrestri, segnalata da testimoni più o meno attendibili.

Quella «propugnata» dal CUN è la corretta impostazione del problema, gli avvistamenti di luci o di oggetti è una realtà che in molti casi ha una spiegazione e in altri rimane un mistero. La testimonianza del comandante Salvatore Marcelletti dell'Alitalia, due baffoni spioventi, calza a pennello. Racconta, andando a ritroso: «Un mese fa, sulla Catania-Milano accendo il radar meteorologico per controllare il funzionamento e, sulla scala delle 240 miglia, vedo com-



Così, secondo una ricostruzione, potrebbero essere gli extraterrestri: questo è uno del tipo 3»

parire una traccia rettangolare. E giorno, non ci sono nubi, si vedono gli Appennini e le Alpi. La traccia si avvicina alle velocità di circa 1800 chilometri orari. La vediamo bene in tre, in cabina. Poi diventa una luce che ci passa sopra e scompare. Un fenomeno analogo era stato segnalato in pugno da tre piloti di linea, due volte di giorno una di notte, e tra il 13 e il 15 dicembre dell'85, tra Teano e Frosinone. Ne parlo con alcuni ufficiali dell'ITAV, responsabili del traffico aereo e stoppo che all'epoca erano in corso esperimenti per l'emissione di raggi laser che, in particolari condizioni meteorologiche,

potrebbero produrre gli effetti ottici e radar di cui ho parlato. Ma nel settembre del 1971, mentre ero comandante della scuola Volo di Lecce dell'Aeronautica, accade un fatto che non ha avuto spiegazioni. Facevo la «chiocchia», cioè volavo su un jet di notte, sopra una formazione di aerei pilotati da allievi, quando ho visto avvicinarsi un oggetto che mutava continuamente colore da bianco a rosso ad arancione a giallo per finire a verde smeraldo. La luce si è avvicinata fino a coprire il mio campo visivo poi è scomparsa. Seppi successivamente che i nostri caccia intercettori si erano levati in volo per scoprire cosa fosse

quel «cospo» sfuggito al radar.

Anche ad essere scettici non si può negare l'esigenza del fenomeno UFO registrato fin dall'antichità, sostiene in un intervento aggressivo e pieno di humour il giornalista Cesare Falessi, che ne spiega la popolarità con il fatto che la gente, distrutta dalla stress e angosciata dalle preoccupazioni, è portata ad associarlo alla presenza degli extraterrestri, sperando — e temendo che essi possano guidare le nostre sorti.

Gli UFO, ecco l'intervento in chiave scientifica, non solo si vedono ma si sentono. E il dott. Corrado Malanga dell'Istituto di Chimica Organica dell'Università di Pisa ci fa ascoltare una breve registrazione del rumore prodotto in Nordamerica il 17 marzo dell'81 da uno di questi oggetti.

Per saperne di più l'on. Giancarlo Abete — lo ha ricordato ieri mattina — quattro anni fa ha presentato una interrogazione parlamentare che non ha avuto un esito pratico. «E se fossero armi segrete di una delle due massime potenze?» chiede agli esperti una ragazza che mi siede accanto. La sua voce metallica, per quanto calda mi insospettisce. «Da quanto si occupa di UFO?» le chiedo. «Da sempre», è la secca risposta. E dietro i suoi occhiali da intellettuale mi sembra di intravedere uno scintillio poco terrestre.

ALFREDO PASSARELLI

LA SCOPERTA

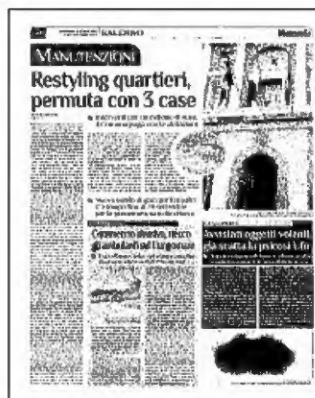
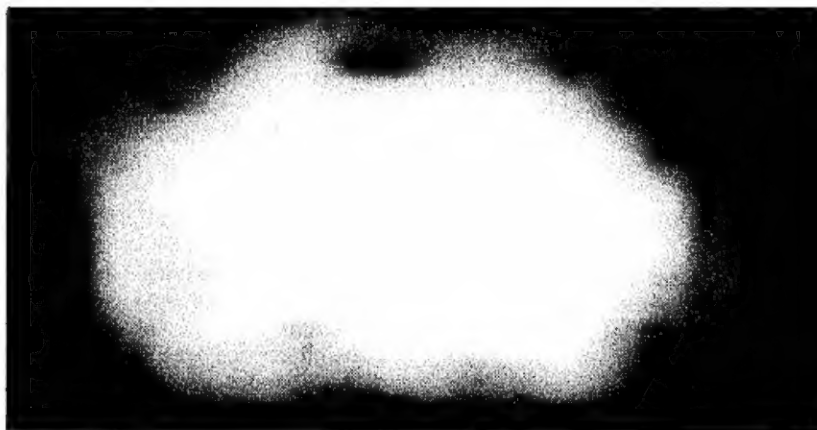
Avvistati oggetti volanti, già scatta la psicosi Ufo

■ Notte di rivelazioni sulle frazioni collinari cittadine
I residenti scorgono delle forme ellittiche in cielo

Segnalazioni di strani oggetti volanti sono arrivate nella notte fra lunedì e martedì da Salerno, in particolare dai residenti della zona collinare. Un oggetto non identificato è stato avvistato nei cieli di Salerno e ripreso dall'obiettivo di alcune fotocamere: l'oggetto - di forma ellittica - è stato visto muoversi in un modo così strano da destare stupore. Secondo gli osservatori, non si poteva trattare di un aereo, ma nemmeno di una stella vista la vicinanza con il suolo: proprio lo strano ondeggiare dell'oggetto non identificato ha fatto pensare immediatamente ad un Ufo. Non è la prima volta che nel cielo del capoluogo vengono segnalate e fotografate "strane presenze". Uno strano fenomeno che ha subito

allarmato i residenti, con molti già a credere che la tanto temuta "fine del Mondo" possa giungere in tempi brevi. Ma c'è anche chi è solleticato dall'idea di possibili incontri del "terzo tipo", con possibilità di confronto diretti o meno con presenze aliene o, quanto meno, di presenze di altri Mondi. Nel frattempo, restano le testimonianze documentali, nel dettaglio quelle fotografiche, con molti a cercare di studiare, o comprendere, se davvero l'oggetto scrutato nel cielo possa essere davvero un Ufo. Pareri discordanti, però, con molti a nutrire seri dubbi nonostante la classica notte di San Lorenzo sia ancora distante nel calendario estivo.

ALESSANDRO MOSCA



ma, sotto Trump, nel New Mexico era precipitata una astronave.

All'interno del veicolo proveniente dallo spazio, tra i rottami, furono trovati i resti di quattro esseri che avevano caratteristiche simili a quelle dei protagonisti del racconto "Angeli" contenuto nel libro metalinguistico di Alberto Baricco "Cosa è la Vita?", il quale si rinvia per gli opportuni racconti, illustrati e un'assoluta segretezza. L'entusiasmo convoca degli specialisti con il compito di preparare l'autopsia. La loro conclusione, ripescata dagli ufologi a trentacinque anni di distanza tra i carteggi "top secret" degli archivi nazionali e della Cia fu: a quanto si dice che gli occupanti del veicolo spaziale non potevano essere umani.

Profondamente colpito, sempre secondo questo racconto, Eisenhower avrebbe compiuto un'impresa che, nel mondo americano, soprattutto, dove mantenere i segreti (come dimostrano gli scandali attuali) è virtualmente impossibile, senza più sorprendere ancora dell'arrivo degli extraterrestri. Convocata una speciale commissione di dodici scienziati descritti con il pomposo nome di "Majestic 12", il capo della Casa Bianca si avvide con sorpresa di come il mistero del New Mexico e di riferimenti a lui solo senza mai farne cenno ad alcuna prova.

Per asperità di più ovvia, sarebbe utile interpellare Eisenhower e Truman, che purtroppo sono morti e quindi obliati. I realisti difficilmente parrebbero. Errore replicano però gli ufologi della fantascienza, i quali citano alcune loro ragioni: prove sperimentali di trasmissione del pensiero e di psicopatia e, assicurano che, in pure in maniera inusuale, i due uomini prescelti alla fine si trovarono vivi.

Renzo Cianfrani

CORRIERE DELLA SERA

29 GIUGNO 1987

Sconcertanti rivelazioni da un congresso a Washington

1 luglio 1987

IL GIORNALE

I servizi segreti Usa esaminarono i corpi ritrovati dei piloti degli Ufo

Los Angeles — Il congresso internazionale sui fenomeni aerei non identificati organizzato a Washington dal Mutual Ufo Network (Mufon) nel quarantennale della prima segnalazione ufficialmente riferita, quella del pilota Kenneth Arnold (24 giugno 1947), ha tenuto un bilancio seppur parziale dell'intero problema attraverso le relazioni di delegati provenienti da Sud Africa, Cile, Argentina, Australia, Brasile, Gran Bretagna, Spagna, Italia, Svezia, Francia, Giappone, India, Canada e Usa.

Per la prima volta (anti specialisti) si sono trovati insieme. Alcune relazioni sono frutto di attente ricerche storiche, altre presentano dati anche di fonte ufficiale. E' ad esempio il caso del comandante argentino Perisse, che ha ricordato le segna-

zioni ufficiali sull'Antartide argentina del 1965 e la relazione del responsabile dell'ufficio governativo francese per lo studio degli ufo, Jean-Jacques Velasco, il quale ha presentato una relazione sull'atterraggio di un ufo a Trans-en-Provence nel 1981. L'ufficio governativo facente parte del Cnes, l'ente spaziale francese, ha autenticato questo evento dopo anni di studi.

Particolare curiosità ha destato la questione controversa dei cosiddetti rapimenti, di cui si sono occupati ultimamente in America i libri "Intruders e Communion", che sarà presto tradotto anche in italiano.

Altro argomento discusso è stata la dichiarazione ufficiale della Federal Aviation Administration, che ha autenticato la sconcertante segnalazione di un ufo nei cieli

dell'Alaska da parte di un aereo di linea nipponico nel novembre 1986.

Ma ciò che ha più colpito è stata la pubblicazione dello sconcertante documento dei cosiddetti Majestic 12, secondo cui nei primi anni Cinquanta una dozzina di specialisti era convinta in un'indagine segreta in America relativa al supposto ritrovamento di uno o più dischi volanti precipitati con i loro piloti. Il gruppo Majestic 12 riferiva direttamente al presidente Eisenhower e ne facevano parte esponenti della Cia e scienziati quali l'astronomo Menzel. Questo non prova che il governo statunitense denegasse la rottami di navi spaziali precipitate con i cadaveri dei relativi piloti, ma conferma che all'argomento si faceva riferimento ai più alti livelli.

Roberto Pinetti

Incontro ravvicinato nel Friuli: avvistato un Ufo

UDINE — Un Ufo ha fatto la sua seconda apparizione nei cieli italiani dopo quello avvistato nelle Marche, segnalazioni della sua presenza sono state fatte nel Friuli. Ad avvertire il Centro italiano studi ufologici, diretto dal prof. Antonio Chiumiento, è stato un abitante di Godia di Udine, l'operaio 28enne Bruno Tomada, il quale ha riferito di aver visto un oggetto volante luminoso di colore arancione a forma di disco. Lo ha scoperto dopo un breve black out elettrico in casa ed essersi accorto che anche la torcia elettrica non funzionava. A questo punto ha alzato gli occhi e ha scorto l'oggetto volante del diametro — ha detto — di almeno 20 metri. Come sempre accade, il disco senza rumore alcuno si è allontanato a forte velocità. Subito dopo nell'abitazione dell'operaio è tornata la luce e la torcia elettrica ha ripreso a funzionare. Chiumiento ha commentato che si tratta di un «caso estremamente interessante e degno di analisi approfondite».

L'altra sera vicino Bracciano. Nove persone vedono due Ufo sul lago

IL MESSAGGERO
MARTEDÌ
15 SETTEMBRE 1987

di LAURA SALA

E' successo domenica sera, alle 20,20. Due oggetti non identificati hanno solcato il cielo da un orizzonte all'altro, impiegando nel tragico trenta secondi. L'hanno visto in nove persone, mentre cenavano all'aperto nei pressi di un casolare di campagna a Pratiella, un piccolo centro agricolo nel Comune di Roma, a pochi chilometri da Bracciano.

«Erano ben evidenti e volavano bassi. Due luci parallele, bianche e lampeggianti, sono apparse dalla parte del mare, hanno percorso un lungo tratto dirigendosi verso il lago di Bracciano e poi si sono diramate», ha dichiarato Toni Zecchinelli, 32 anni, fotografo naturalista, che in compagnia della madre Lora Ferroni, della zia Lina di Nevio Zecchara, fumettista e di altri cinque amici ha avvistato gli Ufo. «Abbiamo avuto l'impressione che potessero essere due estremi di uno stesso veicolo, tanto proseguivano allineati e senza mai discostarsi uno dall'altro, ma non si può pensare a due luci di un aereo, perché la distanza tra loro era maggiore. Inoltre si muovevano ad una velocità tre o quattro volte superiore a quella di un aereo e qualche volta è sembrato che volessero tornare indietro. Poi riprendevano la loro direzione», ha dichiarato Toni Zecchinelli, entusiasta per il fatto insolito di cui è stato testimone.

All'osservazione astronomica di Roma danno spiegazioni diverse. Il dott. Giovanni Baratta afferma che questi sono tutti fenomeni di carattere terrestre. Possono essere palloni sonda, molto impiegati in meteorologia e in altri campi. L'origine extraterrestre è comunque da escludere.

New York. Terapia anti-Ufo

«Dottore, mi aiuti: ho visto i marziani»

IL MESSAGGERO di STEFANO TRINCIA 10 LUGLIO 1987

NEW YORK — Come giustificarsi di aver fatto tardi in ufficio quando a intralciarvi sono stati i marziani? E cosa dire agli amici che vi vedono un po' stralunati? E come spiegare che sulle spalle avete una macchia di pelle? Ad affrontare quotidianamente questi preoccupanti interrogativi non sono gli ospiti di un qualsiasi manicomio. Ma le decine e centinaia di persone che sostengono di essere state rapite, visitate, radiografate ed in alcuni casi vivisectionate dagli extraterrestri, afflitti dagli aspetti del nostro pianeta.

A New York ce ne sono almeno venti che regolarmente, ogni mese, si incontrano per condividere le proprie esperienze e fare terapia di gruppo. Li segue e li consiglia un esperto del campo, Budd Hopkins, autore di due libri sugli incontri ravvicinati del terzo tipo e di un'approfondita ricerca sulle vittime degli

extraterrestri. Finora sono oltre 150 le persone che hanno fatto ritorno alla psicanalisi di gruppo per prigionieri dei marziani. «Oltre allo shock dell'incontro con gli alieni», spiega Budd Hopkins, «i miei pazienti devono subire l'incredulità, l'invidia, lo scherno ed i rabbuffi di chi li circonda, dagli amici al datore di lavoro».

Dalle statistiche di Hopkins risulta che New York è una delle metropoli preferite dagli UFO. Le loro incursioni avvengono soprattutto d'estate, durante il week end, quando la città è semivuota e le possibilità di agire senza creare eccessivo scalpore. Le ricostruzioni degli incontri fatte dai suoi pazienti, hanno in comune molti elementi: le vittime vengono nascoste sull'astronave da un raggio di luce ed accolti a bordo da esseri vagamente umanoidi di colore grigio. Gli alieni non sono malvagi: si limitano ad asportare brani di pelle dalle cavità umane e ad esaminarle con un raggio laser radiografico. Poi gentilmente li ridispongono sul marmittone o sul letto di casa. Un'esperienza tutto sommato piacevole, o se non altro unica. I guai cominciano invece con i propri consimili. «Alcuni mi danno del pazzo quando racconto quello che mi è successo», spiega uno dei pazienti. Altri sprizzano invidia dagli occhi senza considerare il trauma che ho subito. Nei miei confronti gli alieni sono stati molto sgarbiati. Mi hanno sballottato per ore senza un minimo di rispetto».

L'oggetto misterioso avvistato sabato sera «C'è un Ufo a San Lazzaro» ma lo vede solo una donna

La signora ha visto l'Ufo. Niente marzianetti dalle antenne verdi o vetri spaziali con licenza di passeggiata emiliana. Nel cielo di San Lazzaro E.T. ha avuto il buon gusto di non rivelarsi per il mostro che è. La signora ha visto, d'improvviso, una gran luce, quasi una stella cometa ma senza punte, arrotondata nei contorni.

La signora Adriana Contini chiarisce, ha telefonato alla Gazzetta più che altro perché moriva dalla voglia di sapere se l'apparizione avesse beneficiato qualcuno altro oltre lei. E invece no, sabato sera l'Ufo non l'ha visto nessuno, né a San Lazzaro né in altra località parmigiana.

Intorno alle 10.30 di sabato scorso, dunque, la signora Adriana era sul balcone a godersi il venticello fresco che faceva dimenticare l'afa della giornata. Era sola, il marito, al fresco della serata, preferiva le freschere della TV.

Ad un tratto racconta la signora-

una luce chiara. Non completamente bianca, un po' sul rosa ma chiara, ecco. Sarà stato un oggetto di almeno sei metri per due di larghezza.

Una visione quasi istantanea, durata appena qualche secondo. «Sono subito rientrata in casa, sono scappata da mio marito».

«No, si schernisce ridendo la signora Adriana, mio marito ha cercato di calmare la mia eccitazione, stai calma, diceva, ti sarai sbagliata: un Ufo, quando mai!».

«Credetemi, implora quasi non sono tipo da farmi venire le allucinazioni. Guardavo il cielo, ecco tutto. Poi, all'improvviso...».

Per dovere di cronaca, va ricordato che alla Gazzetta non sono giunte altre segnalazioni. «Peccato», conclude la signora Adriana, «volevo proprio che non fosse stata la sola ad avvistarlo. Se si è in due, magari qualcuno può anche crederci».

27 LUGLIO 1987

GAZZETTA DI PARMA

29 LUGLIO 1987

ANCORA DUE SEGNALAZIONI IN CITTÀ

«Scusi, ha visto l'Ufo?» E adesso sono già in tre

Sabato sera un ragazzino di 12 anni e una signora ottantenne hanno osservato dalla finestra una strana luce — E un'ulteriore testimonianza della insolita «visita»

Telefonano alla Gazzetta per chiedere cosa sia un Ufo, una stella cadente, un fenomeno luminoso? Che si tratti di marziani non ci giura nessuno e per la verità di stelle bisognerebbe attendere tempi migliori, la prima quindecina di agosto per esempio, con la romantica notte di San Lorenzo.

L'unica cosa certa è che le forze dell'ordine non hanno ricevuto alcuna segnalazione particolare, e la cosa non può che sollevare un po' tutti. Se E.T. esiste o davvero come lo immagino il cine, brutto ma buono e non iscritto ad associazioni delinquere.

Hanno dunque una risposta questi fenomeni, questi avvistamenti?

La Gazzetta ha avuto notizie di altri due. Entrambe le apparizioni si riferiscono alla serata di sabato, come quella segnalata tre giorni fa dalla signora Adriana di San Lazzaro. La comprensibile curiosità della signora — «cosa mai sarà stato?» — aveva cercato una qualche risposta nel telefonato a questo giornale. Ma io non vedo mica in giro a sbattere visite dei marziani

— chiarisce la signora — Volevo soltanto sapere se ci fosse stata qualche altra segnalazione oltre la mia. Invece le altre segnalazioni sono giunte solo dopo la pubblicazione dell'articolo, nel numero di lunedì. E se la signora Adriana dice chiaro e tondo: «Ho visto una grossa luce, non so cosa sia», gli ultimi protagonisti della vicenda telefonano. Quella cosa l'abbiamo vista anche noi. Marziani?

Era come una grande lampada, innanzi — dice Emma Talgiani — Mi ha fatto tanta impressione, vedendola così vicino, non mi ero mai salvata. La signora Emma ha 84 anni e la sua voce suggerisce l'immagine di una persona molto anziana, arida. Era affacciata al mio balcone — racconta — e poi ho visto questa cosa quasi di fuoco. Sembravano due stelle attorcchiate, una sopra e una giù. E ho visto ferro per quel che minuto. La signora abita a Bagnacavallo, nella strada Chiesa, alla casa comunale. Non potrà mai dimenticarlo — dice — non mi posso assolutamente dire cosa fosse.

Attilio Bonacanza, un ragazzino di 12 anni, ha invece sbalordito tutto contento alla mattina la Gazzetta di lunedì. Ha visto che non ti prendi in giro? Sempre dopo le 22 di sabato sera, Attilio era allo stesso balcone. Ha visto scappare in camera sua. Era spaventato — racconta quest'ultima — aveva visto una luce venire giù all'improvviso dal cielo.

Attilio, che come tutti i ragazzini non ha difficoltà a nascondere la sua predilezione per gli Ufo Robot televisivi, ha una immagine molto sofferta per render conto della sua visione. Racconta: «Ho visto questa luce venire giù velocissima, come se fosse una pallina che scartasse su una tavola inclinata. Il ragazzo abito in via Bologna. Credo, adesso, guardarmi una burla — concludo la madre — poi abbiamo letto di un altro avvistamento».

Questi fatti, dunque. Ai confini della realtà? Chissà. Sicuramente ai confini della cronaca.

30
LUGLIO
1987

C'è un Ufo a San Lazzaro

Signor Direttore,

le notizie segnalate dalla signora Adriana Contini di San Prospero, che asserisce di aver visto un corpo luminoso solcare il cielo alle ore 22.30 di sabato u.s., ha avuto un altro testimone oculare.

A quell'ora mi trovavo seduto in posizione di relax sul terrazzo prospiciente la casa con lo sguardo volto al Sud quando il cielo apparve percorso da una luce con una

breve scia molto simile a quella dei fuochi proiettili prima dello scoppio. Detto corpo luminoso ha tracciato una traiettoria est-ovest non molto alta sull'orizzonte, sicché l'apparizione è stata molto fugace perché facilmente nascosta dagli abitati piuttosto alti della città.

Quanto precede conferma la presunta apparizione di un Ufo a San Lazzaro che non è un'invenzione fantastica di menti esasperate dall'eccessiva calura estiva, ma che si presume osservata anche da altre persone.

A. Bottazzi

Parma, 27 luglio

Gli Ufo in Valmalenco «Le segnalazioni ci sono da decenni»

Due esperti sono stati ospiti del Rotary Club
«Non diamo assicurazioni, ma il fenomeno c'è»
Il tema analizzato nel modo più scientifico

Valmalenco

ELISABETTA DEL CURTO

Hanno trattato il tema "Il fenomeno Ufo e gli enigmi della Valmalenco" nel modo il più scientifico possibile, **Marco Baldini** e **Pietro Marchetti**, ufologi di Scandicci, in provincia di Firenze, membri del Gaus (Gruppo accademico ufologico Scandicci).

Valmalenco e della Valtellina. Quattordici, in particolare, le segnalazioni di cui abbiamo avuto notizia, dal 1952 al 1996, raccolte nel sito www.alfredolissoni.net, a cominciare dalla sequenza fotografica in sette immagini scattata alle 9,30 del 31 luglio 1952 sul ghiacciaio dello Scerscen, che dà conto dell'atterraggio di un disco volante con un umanoide che vi esce. Caso conosciuto come

sono accaduti in tutto il mondo, a partire dal 24 giugno 1947, negli Stati Uniti, fino ad oggi».

L'ultima indicazione

A colpire, ora, l'opinione pubblica locale è, però, la sequenza di avvistamenti soprattutto in Valmalenco, Val di Tegno, Albosaggia e anche a Livigno. Ma è, soprattutto, la Valmalenco a far da



L'incontro dell'altra sera che è stato organizzato dal Rotary Club Sondrio

Valmalenco

ELISABETTA DEL CURRO

Hanno trattato il tema "Il fenomeno Ufo e gli enigmi della Valmalenco" nel modo il più scientifico possibile, **Marco Baldini** e **Pietro Marchetti**, ufologi di Scandicci, in provincia di Firenze, membri del Gaus (Gruppo accademico ufologico Scandicci), ospiti, solo pochi giorni fa, del Rotary Club Sondrio.

Il suo presidente, infatti, **Steve Marsland**, ha voluto dedicare uno spazio di riflessione a questo argomento, per così dire, di confine, permettendo ai 66 soci del Club di farsi una propria idea rispetto a quanto accade nei cieli del mondo e, in particolare, nella vicina Valmalenco. Dove gli avvistamenti si susseguono da anni, testimoniati da cittadini che, quasi mai, amano venire allo scoperto per timore di essere derisi.

Oggetti luminosi

«E da decenni, peraltro, - hanno detto Baldini e Marchetti che, lo scorso luglio, hanno fatto una puntata di persona in Valmalenco - che vengono segnalati oggetti luminosi strani nei cieli della

Valmalenco e della Valtellina. Quattordici, in particolare, le segnalazioni di cui abbiamo avuto notizia, dal 1952 al 1996, raccolte nel sito www.altredolissoni.net, a cominciare dalla sequenza fotografica in sette immagini scattata alle 9,30 del 31 luglio 1952 sul ghiacciaio dello Scerscen, che dà conto dell'atterraggio di un disco volante con un umanoide che vi esce. Caso conosciuto come "Monguzzi", confessato, però, in seguito dal testimone stesso, per cui permane il dubbio si sia trattato di un evento reale insabbiato».

Certo, è sempre difficile capire quando la testimonianza può essere realmente attendibile e lo scatto o il video prodotto non alterato. «Il fatto è che - ha chiarito Baldini - quando una foto o un filmato riproducono un oggetto in modo nitido, immediatamente si grida al falso, e quando l'oggetto è appena visibile, si tira no in ballo elementi di disturbo come piccoli insetti che magari si appoggiano all'obiettivo. Ora, noi non possiamo dare assicurazioni in merito, però, dire che il fenomeno Ufo esiste, questo sì. È comprovato da più eventi che

sono accaduti in tutto il mondo, a partire dal 24 giugno 1947, negli Stati Uniti, fino ad oggi».

L'ultima indicazione

A colpire, ora, l'opinione pubblica locale è, però, la sequenza di avvistamenti soprattutto in Valmalenco, Val di Tegno, Albosaggia e anche a Livigno. Ma è, soprattutto, la Valmalenco a farla da padrona rappresentata, peraltro, al Rotary, da **Marco Negrini**, sindaco di Lanzada, dove sembra convergere il maggior "traffico" di Ufo ed entità aliene.

Punto, quest'ultimo, su cui i due ricercatori non si sono voluti spingere limitandosi a segnalare di una testimonianza da loro raccolta, a luglio, in Valmalenco, di un'entità vista nel novembre 2012, sulla strada provinciale, a Torre di Santa Maria, da autombilisti in transito.

«C'era una leggera nebbia, - ci hanno detto - e abbiamo visto in strada una sagoma che sembra quella di grosso scimpanzé, senza pelo, con una pelle come quella di un delphino, che è scappato via. Abbiamo dovuto fare una manovra rischiosa per non investire».



L'incontro dell'altra sera che è stato organizzato dal Rotary Club Sondrio

Raccolte dagli ufologi

Sette dall'inizio dell'anno «E c'è chi va dai carabinieri»

Sono sette le testimonianze di avvistamenti di oggetti volanti non identificati raccolte dagli ufologi del Gaus di Firenze anche tramite l'App apposita (che risponde al 3313138177), in Valtellina, dall'inizio dell'anno «Il 13 marzo ci è giunta segnalazione di un oggetto che emanava una luce giallo-arancione tenue - hanno detto - filmato da testimoni oculari in zona Monte Pallino, a Livigno. Filmato poi trasmesso ai carabinieri, ma non in nostro possesso. L'8 aprile una sera

luminosa è stata avvistata in zona Val di Tegno diretta verso il Pizzo Scallino, mentre il 3 maggio viene riferito l'avvistamento di uno strano oggetto luminoso, con dentro un triangolo nero, in zona Caspoggio sempre diretto verso il Pizzo Scallino». Ed è interessante notare come, solo il giorno successivo, 4 maggio, lo stesso oggetto viene avvistato, col cannocchiale, da un altro testimone che riferisce di un Ufo che ruota sul proprio asse, che emette una luce

arancio-gialla, e con una formatura triangolare all'interno». Poi, altri avvistamenti sono stati segnalati a Lanzada, il 1° giugno, ad Albosaggia, il 13 luglio, a Chiesa in Valmalenco, l'11 luglio, e a Livigno il 18 luglio. Secondo gli ufologi di Scandicci, però, è «a colpire la frequenza degli avvistamenti sulla Valmalenco - hanno detto - e la predisposizione dei residenti a segnalare il fatto ai Carabinieri. Non è così usuale e noi siamo portati a ritenere che ciò avvenga solo quando, chi compila e sottoscrive un modulo apposito, poi girato dall'Air-Aeronautica Militare, abbia ragione di ritenere di aver effettivamente osservato qualcosa di strano e inspiegabile nel cielo». EDEL

Gli Ufo in Valmalenco «Le segnalazioni ci sono da decenni»

Due esperti sono stati ospiti del Rotary Club
«Non diamo assicurazioni, ma il fenomeno c'è»
Il tema analizzato nel modo più scientifico

Valmalenco

ELISABETTA DEL CURTO

Hanno trattato il tema "Il fenomeno"

Preferiti

Salva la pagina nei preferiti



Zoom Indietro

Usa i tasti + e - per attivare ulteriore zoom avanti o indietro

Valmalenco e della Valtellina. Quattordici, in particolare, le segnalazioni di cui abbiamo avuto notizia, dal 1952 al 1996, raccolte

sono accaduti in tutto il mondo, a partire dal 24 giugno 1947, negli Stati Uniti, fino ad oggi».

ze, membri del Gaus (Gruppo accademico ufologico Scandicci), ospiti, solo pochi giorni fa, del

conto dell'atterraggio di un disco volante con un umanoide che vi esce. Caso conosciuto come

già e anche a Livigno. Ma è, soprattutto, la Valmalenco a farla da padrona rappresentata, d'altronde,



Funzione UltraZoom

Apri il PDF della pagina corrente

Versione PDF

Apri il PDF della pagina corrente

L'incontro dell'altra sera che è stato organizzato dal Rotary Club Sondrio

Edizione del
20/09/14

pagine

Inserisci qui le chiavi di ricerca

Cerca

Edizione del

acquista

login

help

15:37
22/09/2014

LETTERE

AL DIRETTORE

VOULE CARICARE LE BATTERIE COL SOLE

Se possibile gradirei avere un'indicazione di natura collaterale al vostro articolo «La casa a energia solare» e cioè se è possibile installare celle al silicio per la carica delle batterie.

(Carlo Besso - Torino)

Possibilità c'è sempre, ma il costo è abbastanza proibitivo: oltre 800 mila lire al metro cubo con rendimenti estremamente bassi (8%). Con un metro quadrato si può ottenere solo 1/2 chilovatt al giorno. Questo se tutto va bene; ossia piena insolazione in zona particolarmente favorevole. Inoltre lei dovrà spendere circa 500 mila lire per un piccolo gruppo di conversione per trasformare l'energia di 12 watt continua in corrente a 220 watt alternata. Un suggerimento potrebbe essere questo: installare un generatore a vento che a parità di costi è 10 volte superiore come produzione.

ENERGIA SOLARE PER VILLETTA BIFAMILIARE

Con riferimento all'articolo «Il collettore solare ce l'ho anch'io» (TEST, aprile 1979, pag. 107), gradirei conoscere il testo della legge approvata dal Parlamento che prevede sgravi fiscali per facilitare l'acquisto di impianti di energia solare.

Vi sarei riconoscente inoltre, se volesse far sapere quali sono i limiti dell'utilizzo di questi impianti in una villetta bifamiliare (2.000 M3), per ottenere acqua calda per i servizi e soprattutto per il riscaldamento ambientale, in zone, come la bergamasca, spesso nuvolose o nebbiose. Grazie, cordiali saluti e complimenti per la Vostra nuova rivista.

(A. Di Vita - Bergamo)

La legge non è stata ancora varata, ma c'è un progetto. Si dubita che possa essere approvata in breve tempo data la situazione attuale del quadro politico. Per le pre-

stazioni i limiti più gravi sono quelli architettonici, se la villa già esiste. Comunque nessun problema per l'acqua calda. Se invece l'edificio è da costruire potrà avere il 40 per cento di risparmio di combustibile, data la nebbiosità della zona, utilizzando però anche dei «corpi scaldanti» operanti a bassa temperatura (i pannelli radianti o termoventilconduttori).

CREDETE AGLI UFO?

Nel primo numero avete pubblicato il progetto di un apparecchio per rivelare la presenza degli UFO. Ma allora credete all'esistenza dei dischi volanti?

(Giorgio Sette - Roma)

No, non ci crediamo. O, quanto meno, non crediamo che gli UFO possano essere oggetto di una seria analisi scientifica. La scienza, forzatamente, può occuparsi solo di cose che si possono misurare, di fenomeni suscettibili di essere riprodotti in laboratorio, o che si verificano sempre ogni volta che vengono riprodotte le condizioni di partenza. Gli UFO sono invece un fenomeno elusivo, irrazionale, che non sembra obbedire a leggi riconoscibili o comunque tali da potersi ricondurre ad una formula matematica. Chiedere un'indagine scientifica sui dischi volanti equivale a chiederla sui fantasmi, sui folletti, o sulle voci dall'al di là.

L'aspetto più interessante del fenomeno UFO, secondo noi, riguarda non tanto la natura delle cose che si vedono nel cielo (da sempre teatro di visioni elusive), quanto la natura di «mito moderno» che nel dopoguerra hanno assunto i dischi volanti. La gente — sembra — li vede e continua a vederli perché li vuol vedere, e rimane delusa o addirittura paradossalmente incredula quando sente spiegare che quella luce che si muove nel

cielo è solo il faro di un aereo che atterra, o un riflesso, o un meteorite, o il pianeta Venere che tramonta.

Spiegare il perché di questo comportamento è il vero interrogativo, il vero problema che nasce dal fenomeno UFO. Ma la risposta non può essere chiesta ai fisici o agli ingegneri: dubbi e quesiti vanno girati ai sociologi e agli esperti di psicologia.

L'ULTIMA SCUOLA STATALE DI TESSITURA RISCHIA DICHIUDERE

Gentile Direttore,

io e le mie allieve la ringraziamo per l'ottimo articolo sul telaio e per la citazione della nostra scuola. Forse, però, sarà utile ai suoi lettori avere qualche altra notizia su questo istituto statale che è l'unico rimasto in Italia e che rischia di chiudere per scarsità di iscrizioni.

Attualmente la sede scolastica si trova presso locali messi a disposizione dall'Istituto «Suore Ple Venerine» le quali gestiscono anche un pensionato per le alunne che risiedono nei Comuni più distanti.

Nell'anno scolastico in corso funzionano solamente la 2ª e la 3ª classe mentre la 1ª classe non ha avuto l'autorizzazione ministeriale che veniva rilasciata ogni anno su diretto interessamento del Preside, come accadeva da anni. Il Preside attuale non avendo simpatie con questo indirizzo particolare, ha lasciato applicare la legge burocratica che prevede l'iscrizione di n. 25 alunne per l'apertura del 1º corso di questo indirizzo triennale. Negli anni precedenti hanno ottenuto l'autorizzazione anche con un numero inferiore a quello previsto dalla legge scolastica, considerata la unicità ed estrema peculiarità di questo indirizzo.

Le alunne frequentanti non sono numerose sia per la scarsa conoscenza di questo indirizzo sia per i pregiudizi dei professori stessi e della gente che non apprezzano un indirizzo di arti applicate, cioè «istruzione tecnica applicata» come dice il ministro dell'In-

dustria Prodi. In merito all'utilità e finalità di questo indirizzo, le alunne che lo scelgono debbono avere particolari attitudini e inclinazioni alle attività tecnico-operative che comprendono la fase di progettazione e di realizzazione paziente dei lavori al telaio a mano, con possibilità di organizzare il lavoro, dopo aver conseguito il diploma, in modo autonomo o di inserirsi nella produzione industriale, oppure di proseguire gli studi. Questa scuola non crea area di parcheggio e disoccupazione nell'attuale momento di grave crisi.

Poiché è l'unica scuola esistente nella nostra regione, ha il compito di salvaguardare le antiche tradizioni artigianali risalenti al 1300. La Camera di Commercio, l'Amministrazione Provinciale e Comunale di Macerata hanno sempre sponsorizzato quest'arte della tessitura intesa anche come valore culturale; quindi, per i motivi sopradetti questo istituto non è «anacronistico». Questo indirizzo non dovrebbe essere disprezzato neanche dalle «femministe» perché offre la possibilità di svolgere un'attività in maniera autonoma e creativa, anche se le alunne si sono consorziate nel «COTAR» di Tolentino con sede nel Palazzo Benaducci.

(Maria Lucia Bellabarba - Direttrice dell'Istituto Professionale Femminile di Stato - via Laura Zampeschi n. 89 tel. 0773/99898 - Tolentino - Macerata)

COPIATI PRIMA ANCORA DI USCIRE

Egregio direttore, il progetto da voi suggerito a pag. 120, usando il trucco infantile delle piccole modifiche numeriche, è riportato dalla rivista «Far da sé» del mese di marzo, a pag. 54. Essendo il vostro il primo numero, mi permetto di suggerire un po' più di serietà e di correttezza. In attesa di una spiegazione.

(Ceroni Giacomo - Modena)

So bene che è un record difficilmente ripetibile, ma non è stato TEST a copiare da «Far da sé». È accaduto esattamente il contrario. Tutti i nostri lettori sanno che TEST vanta un accordo di

43 LOCAL

TUTTO

ITALIA EUROPA AFRICA ASIA NORD-AMERICA SUD-AMERICA OCEANIA

Login | Registrati | Martedì, 19 Agosto 2014 - 16.38

43 TEMI CALDI:

GUERRA A GAZA

LE RIFORME

ALLARME EBOLA

LA CRISI IRACHENA

Lettera 43

QUOTIDIANO ONLINE INDIPENDENTE

Direttore responsabile: Paolo Madron

STORIE CRONACA POLITICA ECONOMIA CULTURA AMBIENTE STILI DI VITA TECNOLOGIA BENESSERE SPORT MOTORI GOSSIP

FATTI PERSONE TENDENZE FOTO VIDEO FIRME BLOG LETTERE COMMENTI

CRONACA

430 Google

Home » Cronaca » Texas, un presunto Ufo nei cieli di Houston

Mi piace

1

Tweet

1

8+1 0

YouTube

□

+

T

T

T

ALIENI

Texas, un presunto Ufo nei cieli di Houston

Su Twitter le foto di un oggetto volante sconosciuto. Psicosi in Rete. Ma L'astronomo Summers: «Alieni? Non si può dire».

qualità del color.

Rimborso di € 100*

Almeno per 100 giorni



* Offerta valida fino al 31/08/14. Circa per le condizioni. Prezzi stimati al pubblico, non vincenti. IVA esclusa.

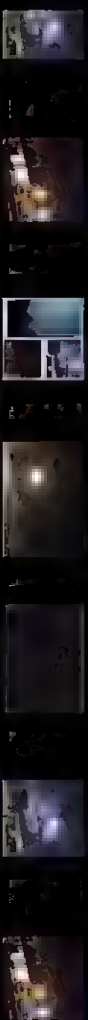
xerox

SEGUICI:



43 ARTICOLI CORRELATI

Su Twitter le foto di un oggetto volante sconosciuto. Psicosi in Rete. Ma L'astronomo Summers: «Alieni? Non si può dire».



Un Ufo potrebbe aver fatto visita al Texas.

* Offerta valida fino al 31/08/14. Clicco per le condizioni. Prezzi stimati al pubblico, non vincolanti, IVA esclusa



SEGUICI:



ARTICOLI CORRELATI

CURIOSITÀ

Alieno sulla Luna: il video impazza sul web



Individuata sagoma dentro a un cratere.

SCIENZA

Spazio, caccia agli alieni con telescopi: obiettivo 2030



Caccia a ET con il telescopio Webb.

SCIENZA

Nasa: «Gli alieni? Li scopriremo entro 20 anni»



Pronti nuovi telescopi. L'agenzia spaziale: «Li troveremo in 20 anni!».

CREDENZE

Extraterrestri e misteri irrisolti: colpa degli alieni?



Quando un enigma è senza soluzione si accusano gli alieni.

SPAZIO

Ufo Napoli: avvistato un disco volante

Un Ufo potrebbe aver fatto visita al Texas.

Diversi utenti di Twitter hanno pubblicato immagini che mostrano uno strano oggetto volante tra le nuvole di Houston nel corso di una tempesta, lunedì 11 agosto.

Protagonista degli scatti uno strano oggetto luminoso, di forma ovale.

Altre immagini invece mostrano quelle che sembrano essere delle luci sotto l'oggetto.

Carolyn Summers, vicepresidente per la sezione di Astronomia del museo di Scienza naturali di Houston, ha dichiarato: «Il trucco è capire cos'altro potrebbe essere. È facile dire che potrebbero essere gli alieni».



• Video che mostra il presunto Ufo nei cieli di Houston.

Sempre su Twitter, però, c'è anche chi sostiene che le immagini siano fasulle.

Come il fotografo Ryan Anthony, che ha avviato la conversazione sul presunto Ufo di Houston postando il suo studio di «debunking» (demitificazione):

accusano gli alieni.

SPAZIO

Ufo, Napoli: avvistato un disco volante

+ L'autore dello scatto: «Non ero ubriaco».



Bla Bla Car

Chiedi il tuo passaggio

LY3 LOCAL

L'informazione dalla tua città

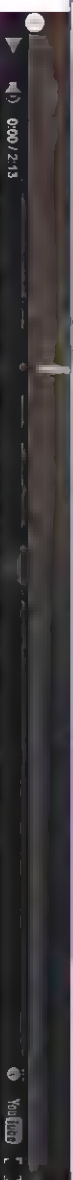
Seleziona la tua regione



valdelsanet

Toscana - Valdelsa.net

Montagna, la Toscana investe 10 milioni nel fondo di riserva. Salvadori: «Un contributo anche per superare la difficile situazione economica ed occupazionale»



• Video che mostra il presunto Ufo nel cielo di Houston.

Sempre su Twitter, però, c'è anche chi sostiene che le immagini siano fasulle.

Come il fotografo Ryan Anthony, che ha avviato la conversazione sul presunto Ufo di Houston postando il suo studio di «debunking» (demistificazione):



Ryan Anthony / Risey

@Da_Phant_Monkey



Houston USA UFO debunked by my studio as seen on News

Channel 2 yesterday, pixel fingerprint do not match ;)

12:08 - 15 Ago 2014

786 RETWEET 786 PREFERITI



dalla tua città

Seleziona la tua regione



valdelsanet

azienda per la gestione della sanità

Toscana - Valdelsanet

Montagna, la Toscana investe 10 milioni nel fondo di riserva. Salvadori: «Un contributo anche per superare la difficile situazione economica ed occupazionale»

Dilettanti Toscana.it

Toscana - Dilettantitoscana.it

Beatrice Arcangiolini e Fabrizio Caselli (Società Canottieri Firenze) parteciperanno in Olanda ai Mondiali Senior, Pesi Leggeri e Para-Rowing

lameziainforma

Lamezia Terme

INPROVINCIA: A Tirolo cinque giorni di incontri ed eventi per Bachanalla 2200 anni dopo

Modena **OUTLINE**

Emilia-Romagna - Modena

Modena, apre Zara: 33 nuovi assunti

IL GIUNCO **NET**

Toscana - Ilgiunco.it

Pugliato: in Maremma arriva la nazionale italiana. Sfida contro la Svezia

LY3 I PIÙ SOCIAL



Scopri gli articoli più condivisi

Boschi e gli ossessionati del lato B

Un disco volante sarebbe apparso ad Alain Bernardin in un sobborgo di Parigi

Il patron del «Crazy Horse» ha visto gli Ufo

Parigi — Alain Bernardin ha visto gli extraterrestri. Con questo titolo «Le Figaro» ha annunciato la notizia della straordinaria avventura vissuta dall'inventore e patron del Crazy Horse di Parigi, il più celebre locale di nudo del mondo.

Traffandoci di Alain Bernardin, signore tanto conosciuto quanto rispettato, personaggio al di sopra di ogni sospetto, la opinazione

è stata presa con molta serietà. In questi giorni in Francia quotidiani e settimanali più importanti si stanno dando battaglia per riuscire a regalare al loro pubblico anche un solo dettaglio in più.

Alain Bernardin, un tipo schivo, che evita con cura la televisione, gli articoli, la pubblicità, per una volta si è dimostrato estremamente disponibile. Quando parla di

ciò che ha veduto si illumina come per vivere di nuovo una fantastica emozione che, secondo quanto spiega, avrebbe dovuto andare più in là.

«Era da poco passata mezzanotte. Rientravo con mia moglie, come ogni sera dopo lo spettacolo, verso Louviers, il sobborgo parigino dove abito. Ad un certo punto, mia moglie e io ci siamo visti. Alain vedi anche tu quello

che vedo io?».

Parla che Lova Moor, la splendida ballerina che recentemente Bernardin ha sposato, fosse terrorizzata da qualcosa di misterioso e immobile nel cielo. Monsieur Bernardin ha rallentato, ha accostato la macchina al marciapiede poi è sceso per ammirare meglio lo straordinario fenomeno che illuminava i suoi occhi. Vicino al campanile di una picco-

la chiesa, un oggetto abbagliante — ha spiegato — della forma di un disco volante lungo circa sei metri, rimaneva sospeso nell'aria.

Alain ha preso per mano Lova ed ha cominciato ad avvicinarsi. E' stato in quel preciso momento che l'Ufo ha sussultato verticalmente, poi ha oscillato a folle velocità in senso orizzontale e senza il minimo suono è scomparso, per riapparire dopo qualche secondo come un'ultima visione, e poi spegnersi per sempre.

«La cosa più strana — spiega Bernardin — è come tanta luce non illuminasse in alcun modo il paesaggio circostante. Una esperienza che non riesco a dimenticare. Ma allora esistono davvero gli extraterrestri, mi sono detto. Peggio che la nostra presenza li abbia spaventati. Mentre Lova tirava un sospiro di sollievo, anche se per

rimettersi dall'emozione ci è voluto molto tempo, io mi rammaricavo: avrei con un meno piacere stretto «la zampa» a un extraterrestre.

Alain Bernardin ha vissuto questa strana esperienza vicino alla sua casa, una villa straordinaria che nel giardino ha un campo da tennis in erba sintetica, circondato da piante secolari importate dalla Toscana. La «maison» di Monsieur Bernardin è un autentico museo, pensate che ci hanno abitato: Anna Nin, Henry Miller, Cézanne, Monet, Sisley, Fizzarro. La sua camera da letto è quella nella quale ha dormito Renoir.

Chissà che gli extraterrestri, attirati dalla bellezza di Lova Moor, dalla tanta cultura e tali celebrità, non decidano di fare un'altra visita a Louviers. Forse il maestro della seduzione, che per trentacinque anni ha offerto al mondo l'unico spettacolo di nudo che ha saputo resistere al tempo e alle mode, potrebbe insegnare la sua formula magica e sensuale anche a loro.

Intanto le gendarmerie ha preso molto sul serio la denuncia fatta da Bernardin, e il centro di ufologia di Toulouse ha spedito i suoi tecnici a fare sopralluoghi.

Lea Pericoli

Un Ufo di colore violaceo avvistato nel cielo di Rimini

RIMINI — Ancora di scena l'Ufo e questa volta ha scelto i cieli della riviera adriatica. Chi ha riferito l'episodio al prof. Chiumiento, presidente del Centro italiano di studi ufologici, ha detto che in coincidenza con la presenza dell'oggetto misterioso si è avuto per qualche secondo, nella zona, un black out. Secondo quanto informa Chiumiento, mo le sono state le telefonate di avvistatori, i quali concordavano sul fatto di aver visto un oggetto luminoso tra le 18 e le 18.30 di lunedì sera. Tale oggetto non identificato è apparso nel cielo da nord prima in direzione di Pesaro e poi improvvisamente verso l'interno, velocissimo e di colore violaceo. Quando l'Ufo è apparso, nella zona di Milano, Cattolica, Riccione e dintorni (in provincia di Forlì) e nella zona di Tavuglia e Gradara e dintorni (in provincia di Pesaro) — dice Chiumiento — si è verificata la brevissima mancanza di energia elettrica.

IL GIORNALE D'ITALIA 6.11.86

Ufo di colore arancione avvistato in provincia di Forlì

RIMINI — Tra il 4 ed il 6 novembre sulla riviera adriatica ci sono stati una trentina di avvistamenti di strani oggetti volanti. Da qualche giorno da Rimini fino a Fano, non si fa che parlare di Ufo, secondo le segnalazioni giunte al prof. Antonio Chiumiento, presidente del Centro italiano di studi ufologici, che ha sede a Forlì. Tra gli avvistamenti più interessanti c'è quello avvenuto giovedì alle 5 del mattino a Santa Maria di San Giovanni in Marignano, in provincia di Forlì. Gli abitanti di una casa situata nella campagna vicino al paese, sono stati svegliati da un bagliore intensissimo che penetrava nella casa. Aperte le finestre hanno visto passare un oggetto luminoso arancione, della forma discoidale, con una cupola, del diametro di circa 8 metri. L'oggetto si librava a pochi metri dal suolo e non emetteva nessun rumore. Quando è passato davanti alla casa, dentro si sono spente le luci che si sono riaccese solo quando si è allontanato. Un altro avvistamento è avvenuto sulla strada da Gradara verso Pavullo, in provincia di Pesaro. Un automobilista ha scorto, sempre a pochi metri dal suolo, un oggetto rotondo, luminoso, di colore rosso, del diametro di circa 5 metri. L'Ufo si librava davanti all'auto seguendo il moto. Improvvisamente ha poi preso quota dirigendosi verso cattolica e scomparendo.

IL GIORNALE D'ITALIA 8.11.86

Un'ondata di avvistamenti di Ufo in Umbria Il più recente e clamoroso quello tra Nocera e Valtopina

MINIMO COLLETTI

In gergo si chiama flap. E' l'ondata ricorrente degli Ufo, gli oggetti volanti non identificati, che si portano dietro i sogni di generazioni le speranze, le attese, i timori e per alcuni, anche le certezze.

E in Umbria, in questi giorni, gli avvistamenti si sprecano. Con un intrecciarsi degli interrogativi, dei pareri degli esperti, della curiosità della gente. Il più clamoroso è avvenuto l'altra sera, attorno alle 21, lungo la strada Nocera-Valtopina. Una coppia di coniugi (che vogliono mantenere il più stretto anonimato) ha raccontato di aver visto un disco scuro di circa otto metri di diametro sorretto da una cupola di colore azzurro levare davanti alla loro auto immobile senza emettere alcun rumore. Istantaneamente il motore della macchina si è bloccato ed ha ripreso a funzionare solo quando l'apparizione si è disintegrata. Paura fortissima della coppia che tuttora non si è ripresa da questo incontro inteso. Ma non è questo l'unico fatto segnalato. Anche il Triveneto pare essere una zona particolarmente interessata al fenomeno. «Siamo in presenza — afferma il pro-

fessor Antonio Chiumiento di Portofino, presidente del centro italiano di studi ufologici — di un momento filitissimo di avvistamenti che interessano l'Umbria, le Marche, la Romagna, il Friuli-Venezia Giulia. Dei dieci contatti recenti, il più interessante è avvenuto il 3 novembre a Castiglione del Lago. Erano all'incirca le 22, quando due persone hanno dichiarato di aver veduto tre oggetti sferici luminosi di colore azzurro intenso che si muovevano in formazione a triangolo ed a bassa quota. Il diametro di ciascuno era di cinque metri. Quando i tre oggetti si sono trovati sulla verticale del lago sono scesi a ciuffi, inabissandosi nelle acque e lasciando i testimoni terrorizzati. Un caso del tutto analogo si era verificato il 10 giugno. E questo ultimo non fu e lo assillava l'ipotesi di una ripresa eccezionale di questo genere di «saperi». Vere, non vero? Lo scettico ironizza, il poeta fantastica, l'individuo della strada aspetta la realizzazione della fiction di Steven Spielberg e degli scritti di H. P. Lovecraft, Wyndham, giusto per citare alcuni padri della fantascienza. «C'è una strana concomitanza — aggiunge Chiumiento — tra avvistamenti e cadute di me-

teorici». Ed il caso del bimbo di Guidone Tadino sfiorato da un sasso caduto dal cielo avvilisce le ipotesi, le irrobustisce e le esalta in chi è disposto a credere.

Chi è convinto in tal senso è Avaro Palanga che alla fine degli anni Settanta è stato presidente del centro di ricerca parapsicologica che è consigliere del centro ufologico nazionale. Racconta, oltre particolari, precise «termini di una questione che, inutile aggiungerlo, appassiona un po' tutti in senso positivo o negativo. Gli episodi più importanti cui eccitanti ho avuto quale osservatore attento ed autorevole, tra il 1978 ed il 1980. A Bochetto di Nocera, tanto per rammentare una circostanza spiegabile, un uomo, Bruno Viti, fu letteralmente bloccato da un Ufo e perse conoscenza. Il fatto fu confermato da vari testimoni. Sull'altipiano di Colfiorito un commercialista, pochi mesi dopo, fu investito da un raggio di luce potentissimo e si ritrovò sciolto per più giorni. Posto sotto ipnosi regressiva, disse di essere stato portato dentro una macchina stranissima (il fenomeno è noto sotto il nome di «abduction»), disse su una sorta di tavolo operatorio, studiato a lungo,

interrogato da persone che si esprimevano con voce metallica. Favole, insorgenze di ricordi onirici? Non sembrerebbe proprio se è vero che di lì a qualche giorno anche ad un industriale di Trevi toccò la sorte di imbattersi in un enorme disco luminoso osservato fin nei dettagli da breve distanza. E poi, prosegue Palanga, basta scegliere nel gran mucchio degli avvistamenti, pensare a cosa avvenne sulla pista di San'Egidio, dove tre inservienti osservarono sbalorditi il decollaggio di tre macchine mosse e sconosciute, o a Culle Umberto quando trecento persone constatarono un oggetto luminoso ad otto metri d'altezza triplicarsi e poi partire d'un balzo verso lo spazio. I contatti, è noto, sono di tre tipi, quando si scorre un Ufo, quando lascia tracce sull'ambiente o su persone, quando c'è un rapporto diretto con i presunti alieni o uxoridi.

I cultori di questi studi sono convinti che il Subasio sia una «base» fin dai tempi remoti di questi viaggiatori celesti. E che l'Umbria sia regione tra le più predilette. Un consiglio? Osservare la volta stellata: con un pizzico di fortuna si potrebbe vedere «qualcun-

Un Ufo blocca un'auto nei pressi di Imola

BOLOGNA — Dopo l'avvistamento di un oggetto discoidale con cupola verificatosi a Bellaria, in provincia di Forlì domenica sera e riferito da più persone che, temendo il ridicolo, hanno optato per l'anonimato, continuano le segnalazioni di strani oggetti volanti in Emilia Romagna. Ultimo, su cui ha indagato il professor Antonio Chiumiento, presidente del Centro italiano di studi ufologici, quello avvenuto verso le 6 nei pressi di Imola. A quell'ora — secondo la testimonianza raccolta da Chiumiento — il rappresentante Emilio Del Ben, di Treviso, stava percorrendo la strada che conduce da Castel San Pietro ad Imola quando il motore della sua auto si è bloccato. Dopo inutili tentativi per far ripartire la vettura, è sceso ed ha visto proprio sopra la sua macchina, a pochi metri, un oggetto a forma di piramide piuttosto grande ed argenteo senza alcuna luce. Dopo pochi istanti l'oggetto si è allontanato senza emettere alcun rumore. Il testimone, spaventato, è risalito in auto il cui motore a questo punto si è regolarmente avviato.

IL GIORNALE D'ITALIA 13.12.86

LA SICILIA Lunedì, 24 novembre 1986

Canale 5

Italia misteriosa e i testimoni degli UFO

A «Italia misteriosa», in onda oggi su «Canale 5» alle 22.45, sarà presentato — un panorama degli avvistamenti di Ufo e altri oggetti non identificati. Sarà portata una testimonianza originale fornita da persone che per il loro lavoro hanno avuto esperienze in temi di avvistamenti. Parteciperanno di nuovo alcuni di coloro che hanno assistito (o credono di aver assistito) a fenomeni ancora inspiegabili, piloli della perigliosa acrobazia, guardie conosciute, scienziati (l'astronomo Margherita Hack non esclude la possibilità di un'altra vita su non crede nella probabilità di un incontro tra due «vite» «vita spaziali», psicologi, biologi (monsignor Baldozzi non esclude l'esistenza, tra uomini e angeli, di creature superiori).

LA NAZIONE CR. UMBRIA 18.11.86

Mistero Ecco le foto incredibili scattate sul volo Palermo-Treviso

Luci misteriose inseguono un aereo di Ryanair

VENERDI' 2 maggio un volo di linea Ryanair sulla rotta Palermo-Treviso è stato inseguito da tre luci misteriose. Una sequenza incredibile che un passeggero è riuscito a fotografare intorno alle 13.30, quando l'aereo era decollato da Punta Raisi un quarto d'ora prima. "L'incontro ravvicinato" sarebbe avvenuto dunque sul Mar Tirreno. L'autore delle foto è Amos Titone: le ha inviate al giornale online *4minuti.it*.

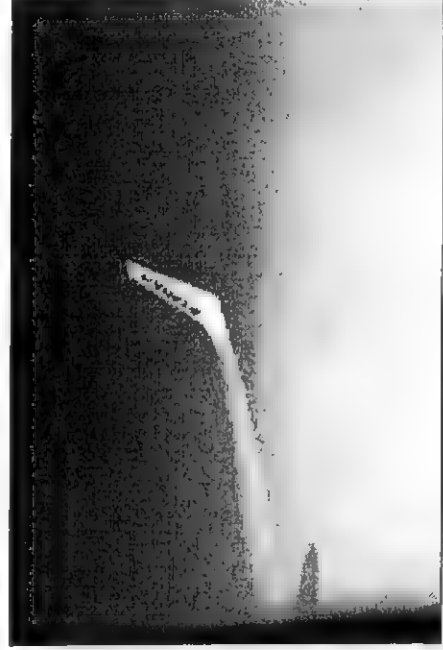
Nella sequenza fotografica, a lato dell'ala destra dell'aereo, compaiono a tratti tre bolle luminose. Superate le nubi, e quindi già a un'altezza di alcune migliaia di metri, e sotto si intuisce il mare, l'aereo è incappato in una violenta turbolenza. In quegli istanti Titone ha visto comparire a fianco dell'aereo tre luci sferiche, due piccole ed una grossa, dai contorni sfumati. Ha cominciato a scattare fotografie, e nella sequenza in alcuni fotogrammi inviata a *4minuti.it* le luci spariscono, per cui devono essersi manifestate ad intermittenza. Il fenomeno è durato circa un minuto.

«Mi è venuto il dubbio che forse gli Ufo esistono davvero» ha dichiarato Titone.

«In aereo - continua - non so se qualcuno si è accorto di qualcosa in quanto il comandante dell'aereo aveva pure annunciato che avremmo incontrato delle turbolenze. Accanto a me c'erano seduti due bambini e io ero al lato



Volo Ryanair Palermo-Treviso: tre sfere luminose inseguono l'aereo



finestrino al posto numero 31F, ma non so se qualcuno ha notato qualcosa di strano. L'apparizione di quelle tre sfere luminose è durata - credo - un minuto al massimo».

Non si sa se i piloti del velivolo, che oltre ad avere più esperienza e capacità di valutare le impressioni visive, abbiano visto anch'essi qualcosa di insolito e se lo abbiano segnalato ai controllori di volo.

LA NASA CONFERMA: C'È VITA NELL'UNIVERSO. "ENTRO 20 ANNI INCONTREREMO GLI ALIENI"

Venerdì 18 Luglio 2014

NEW YORK - Che siano buoni come ET oppure distruttori come quelli presenti in Independence day non è dato saperlo, ma la NASA ha confermato la presenza di Extraterrestri nell'universo.

Per la prima volta l'agenzia spaziale americana ha parlato di altre forme di vita presenti su altri pianeti e ha espresso la sua intenzione di voler incontrare e studiare queste forme aliene.

L'ente ha già analizzato 5.000 pianeti in cui potrebbero esserci forme di vita e ora l'intenzione è di esplorarli per analizzare che tipo di vita è presente. L'idea è di creare apparecchiature che permettano uno studio più attento dell'universo e dei 100 milioni di nuovi mondi della Via Lattea. «Fino a 5 anni fa non sapevamo che il 10-20% di stelle intorno a noi è simile alla Terra. Questo ci fa presumere la possibilità di altre forme di vita simili a quelle presenti sul nostro pianeta». In questo modo, secondo Sara Seager, entro 20 anni sarà possibile incontrare gli extraterrestri.

Il nuovo telescopio ha potenziato l'osservatorio Eso in Cile

Muse, fotografa i pixel dei pianeti extra solari

DI ANGELICA RATTI

L'Europa ha deciso di modernizzare i suoi telescopi giganti nell'osservatorio astronomico più potente del mondo, situato sul Cerro Paranal, nel deserto di Atacama, in Cile. Le quattro lenti di otto metri di diametro sono all'interno delle cupole rettangolari, climatizzate che vengono aperte durante la notte, in un silenzio religioso. Le quattro unità telescopiche dell'Eso (Osservatorio europeo australe), che funzionano insieme, ed è una rarità, formano il più potente telescopio del mondo, l'equivalente di uno specchio di 120 metri. Ma la concorrenza si fa più aggressiva. E anche se funziona bene, la strumentazione comincia ad invecchiare ed è arrivato il tempo di innovare le apparecchiature. Nei mesi scorsi sono stati installati due nuovi apparecchi di fabbricazione francese dopo che già erano entrati in servizio due primi strumenti di seconda generazione K-Mos, alla fine del 2012. L'ultimo, «Sphere» è stato concepito per fotografare pianeti al di fuori del sistema solare e ha registrato la sua prima «luce» nella notte tra l'11 e il 12 maggio di quest'anno. Il secondo, «Muse», ha aperto gli occhi sul cielo a marzo e ha

già fornito una quantità di dati di una qualità inaspettata. «Muse» non realizza una semplice immagine: la taglia in 90 mila piccoli pezzetti e misura per ciascuno i suoi «pixel» i differenti «colori» dei fotoni raccolti. Un apparecchio fotonicamente fa un po' la stessa cosa, catturando distintamente il rosso, il verde e il blu. Ma, «Muse» è incredibilmente più preciso: distingue in ogni punto dell'immagine 4 mila lunghezze d'onda, o colori, differenti fra gli ultravioletti e gli infrarossi, stabilendo uno spettro per ciascun

pixel. Questo mille foglie è una vera e propria pacchia per gli astrofisici, secondo quanto sostiene il direttore del centro di ricerche astrofisiche di Lione (Cnrs), responsabile della strumentazione, Roland Bacon: «Più una nebulosa, una stella, o una galassia è lontana e

più si distanzia velocemente e più la luce che ci arriva si sposta verso il rosso». «Muse» permette di distinguere con un colpo d'occhio tra una stella di primo piano e una galassia lontana ma anche vedere attraverso le galassie o delle nuvole di gas. Per il momento i ricercatori stanno

soltanto eseguendo alcuni test con «Muse», che, a giudizio degli specialisti, permette un salto qualitativo e quantitativo maggiore rispetto a tutte le strumentazioni viste finora.

◀ Riproduzione riservata ▶

IL VENERDI di Repubblica nr. 1379
04 luglio 2014

SPAZIO ALLE IPOTESI

Extraterrestri? I più probabili sono unicellulari

Miliardi di pianeti della Via Lattea potrebbero, in teoria, ospitare vita

di tipo terrestre (basata su acqua e carbonio), ma molto spesso questa potrebbe consistere solo in microrganismi: la stessa Terra, per 3 dei 4 miliardi di anni in cui è stata un pianeta vivente, è stata abitata solo da alghe unicellulari e batteri. Un gruppo di astronomi dell'Università del Texas, diretto da Louis Irwin, ha tentato ora di capire quanti siano i pianeti con condizioni fisiche, chimiche e climatiche adatte non solo per forme di vita resistenti come i microbi ma anche per organismi multicellulari. Hanno ideato perciò un indice di complessità biologica (Bci), basato sulle caratteristiche del pianeta, e stabilito che per ospitare vita multicellulare il Bci deve essere superiore a quello del satellite di Giove Europa (sotto, in transito sul suo pianeta con l'altra luna Io), che potrebbe avere forme di vita semplici nel suo oceano sotto chilometri di ghiaccio. La formula è stata applicata a 1.000 dei circa 2.000 pianeti individuati finora intorno ad altre stelle. Risultato: solo l'1-2 per cento avrebbe un Bci sufficiente alla vita complessa. Potrebbero quindi esserci circa 100 milioni di «Terre» nella Via Lattea. Non è però detto che su tutte la vita sia poi davvero apparsa e il pianeta con Bci alta più vicino a noi, fra quelli finora individuati, è a 20 anni luce. (alex saragosa)



Le quattro lenti di 8 metri di diametro del telescopio gigante più potente del mondo in Cile

Italia Oggi

Venerdì 24 Luglio 2014

«Non può esserci vita solo sulla Terra Dio è senza limiti»

di MARIA ANTONIETTA CALABRÒ

«**D**io! Dov'è Dio, nel tuo sistema dell'universo?» chiede Sagredo a Galileo nella *Vita di Galileo* di Bertolt Brecht. E Galileo risponde: «Lassù, no! Allo stesso modo che non sarebbe quaggiù sulla Terra, se gli abitanti di lassù venissero qui a cercarlo». Sagredo: «E allora dov'è?». Galileo: «Io non sono un teologo! Sono un matematico. (...) In noi, o in nessun luogo!».

Fratel Guy Consolmagno, 61 anni, gesuita, è un astronomo di fama mondiale. È stato appena premiato con la medaglia «Carl Sagan» dalla American Astronomical Society (Aas), che gli ha riconosciuto «una prospettiva originale di scienziato e uomo di fede». La Divisione per le Scienze planetarie dell'Aas, che assegna un solo premio all'anno, lo ha scelto perché «occupa una posizione unica all'interno della nostra professione come portavoce credibile per onestà scientifica nel contesto della fede religiosa». Nel 2000 l'International Astronomical Union gli ha intitolato un asteroide. Consolmagno è uno dei dodici scienziati della Specola vaticana (diretta dal 2006 dal gesuita argentino padre José Gabriel Funes), una delle più antiche istituzioni di ricerca astronomica del mondo, che ha il suo quartier generale presso le ville pontificie di Castel Gandolfo. Il centro di ricerca, invece, The Vatican Observatory Research Group (Vorg), è negli Stati Uniti, a Tucson, presso lo Steward Observatory dell'Università dell'Arizona, sul Monte Graham.

Ecco, lei che è insieme uomo di scienza e di fede ci faccia capire: dov'è Dio nell'universo?

«La domanda di Sagredo è una buona domanda: Dio infatti non è in forza della natura, non è la forza della gravità, non è l'elettricità. Pensate all'universo come al gioco del domino: Dio è Colui che ha inventato il domino, ha creato questo universo e continuamente lo sostiene. La creazione di Dio è continuamente efficiente, ed è questa la ragione per cui abbiamo le regole della fisica, come le regole del domino. Dio non è l'impulso iniziale: è fuori dello spazio e del tempo. Dio non conosce il futuro, Dio ricorda il futuro. Ecco qual è la mia risposta su dov'è Dio. Ma lo scienziato deve sapere ammettere anche che non sa. Mentre la religione ha bisogno della scienza per tenere a distanza la superstizione e vicino a sé la realtà, per proteggersi dal creazionismo, che in fondo è una forma di paganesimo, cioè fa del Dio cristiano un dio di natura».

Tre mesi fa, Papa Francesco ha detto: «Se domani venisse una spedizione di marziani... Verdi, con quel naso lungo e le orecchie grandi, come vengono dipinti dai bambini... E uno dicesse: "Io voglio il Battesimo!". Cosa accadrebbe?». Lei che ne pensa? La Nasa ha appena annunciato che potremmo trovare vita extraterrestre tra vent'anni...

«La Specola vaticana possiede una delle migliori collezioni di meteoriti al mondo. Il "tesoro" è un meteorite di Nakhla, dal nome della località egiziana in cui è stato trovato nel 1911, e che si crede sia arrivato da Marte. Abbiamo una foto a Castel Gandolfo di Benedetto XVI che lo tiene in mano con un fazzoletto. "L'Osservatore Romano", il giorno dopo, pubblicò la foto in prima pagina, titolando: "Marte nelle mani del Papa". Anche Papa Francesco nell'estate del 2013, quando è stato per Ferragosto a Castel Gandolfo, si è interessato a un meteorite caduto in Argentina. I meteoriti vengono studiati anche per cercare tracce di vita extraterrestre».

Ma l'esistenza di vita intelligente fuo-

ri dalla Terra non contraddice la Bibbia?

«L'idea che nello spazio ci siano altre forme di vita intelligente non è in contrasto con il pensiero tradizionale cristiano. Per noi credenti, lo studio dell'universo è una meravigliosa avventura che ci riempie di stupore. Non possiamo pensare che Dio sia così limitato da aver creato esseri intelligenti solo sulla Terra. L'universo potrebbe benissimo contenere altri mondi con esseri creati dal suo stesso amore».

C'è un legame speciale tra i gesuiti e l'astronomia, non è così?

«La tradizione risale già al Seicento. Presso il Collegio romano, fondato da Sant'Ignazio, i gesuiti accolsero con grande interesse l'invenzione del telescopio. Il matematico gesuita Cristoforo Clavio che insegnò per tutta la vita al Collegio romano, era uno dei più autorevoli astronomi dei tempi di Galileo, che gli ha fatto visita nel 1610 per discutere con lui le osservazioni eseguite con il telescopio. Nell'Ottocento, al Collegio romano ha insegnato un altro gesuita, Angelo Secchi che ha fondato la scienza della spettroscopia stellare, ossia lo studio della composizione chimica delle stelle attraverso la lettu-



Fratel Guy Consolmagno, nato a Detroit 61 anni fa, premiato con la medaglia «Carl Sagan», ritratto da Benvenuto Guadagni

ra dello spettro elettromagnetico. La spettroscopia è uno dei settori di ricerca più importanti alla Specola vaticana. E dal 1970 i gesuiti hanno avuto "l'esclusiva" della direzione della Specola».

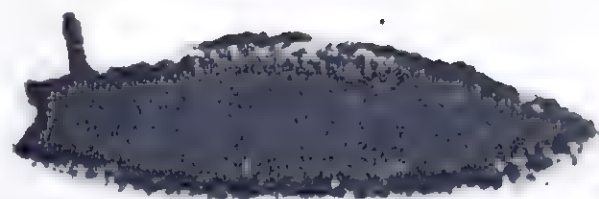
Perché lei, che era già prima un illustre scienziato, poi ha deciso di entrare tra i gesuiti, anche se non è sacerdote?

«Perché posso dubitare dell'esistenza di Dio, come tutti, ma c'è un unico punto certo nella mia vita: che Dio mi ha chiamato. Questo è avvenuto 25 anni fa, avevo già 36 anni, ed ero troppo vecchio per iniziare a studiare da prete. Comunque, secondo me, solo nella Chiesa si può fare una buona scienza, una ricerca libera che non persegua soldi o fama, che sia una pura ricerca. Leone XIII, riprendendo una tradizione iniziata appunto con i gesuiti, nel Seicento, ri-fondò la Specola collocando il suo primo telescopio, l'astrografo sull'antica torre di Leone IV in Vaticano, per reagire alle accuse rivolte alla Chiesa di essere nemica del progresso scientifico. E aveva ragione».

Ma non c'è un'orribile contraddizione tra lo studio delle stelle e la condizione umana di chi muore di fame?

«Me lo sono chiesto anch'io. E quando studiavo al Mit, per alcuni anni, ho abbandonato la ricerca, sono entrato nell'Us Peace Corp e sono andato in Africa. Lì però mi hanno chiesto di insegnare proprio l'astronomia. Avevo un piccolo telescopio, ero in Kenya e tutti volevano vedere le stelle. Esprimevano stupore. Questa sorpresa, questa gioia è propria dell'essere umano. Anche i poveri hanno diritto a guardare le stelle. Il cielo appartiene a tutti e ricorda che ci sono cose più importanti di quelle mondane. La fame di cibo è disumana anche perché toglie quest'altra fame, la fame della bellezza, della gioia, della ricerca. La fame di Dio. Il percorso umano inizia veramente, come ricorda Dante, quando usciamo dall'inferno e torniamo "a riveder le stelle"».

ARMANDO TESTA



Gli UFO in alto furono fotografati
da due ragazzi, 5 anni fa,
negli USA; sotto il dott. Hynek
consulente scientifico
dell'aeronautica americana,
che autenticò le foto: anche questo, dunque,
sarebbe un documento senza inganno.

SUM

«Dimostro che fu un Ufo a far precipitare il DC9»

Ogni anno si sente parlare del famoso disastro di Ustica. Da anni si sa che fu un DC9 a precipitare in un'area di mare non ben definita. Ma non si è mai saputo se fu un Ufo a farlo.

Non si sa mai se fu un Ufo a farlo. Ma non si è mai saputo se fu un Ufo a farlo.

Anno XVI n. 202 IL MANIFESTO 28-8 86

USTICA

"E' stata una bomba" Con un rapporto vecchio di quattro anni, Craxi nega l'evidenza. Andreotti: "Non ne parlo"

Dalla strage di Ustica, quando un DC9 dell'Itavia esplose in volo con 81 persone a bordo, sono passati più di sei anni. Le indagini sono ferme e ieri, come se niente fosse, il governo ha deciso di inviare al capo dello stato, che aveva sollecitato la chiusura dell'inchiesta giudiziaria, il rapporto della commissione governativa datato marzo '82. Un rapporto superato dalla successive conoscenze da parte della magistratura.

di Francesco Paternò

ROMA. Un silenzio che è d'oro per il governo. «Su questa vicenda non intendo rispondere», ha detto ieri il ministro degli Esteri Giulio Andreotti al termine della sua conferenza stampa al meeting di Ci a Rimini. «E' clamoroso» — ha detto invece, indignato, Eliseo Milano, senatore della Sinistra indipendente — che il capo del governo abbia reso noto al capo dello stato una cosa già nota. E' una presa in giro, soprattutto per i familiari delle ottantuno vittime. L'indignazione di Milano è più che comprensibile: in questi sei anni ha rivolto al governo diverse interrogazioni parlamentari sull'esplosione in volo del DC9, ricevendo sempre dei silenzi.

Nel frattempo, l'ipotesi che a causare l'esplosione in volo del DC9 sia stato un missile lanciato da un jet militare è diventata sempre più concreta: i giudici hanno a disposizione perizie e rapporti di esperti stranieri che accreditano questa versione. Ma il governo ha sempre preferito tacere. Fino a ieri quando, incredibilmente, ha rispolverato l'inconcludente rapporto della commissione d'inchiesta che terminò i suoi lavori nel marzo '82.

Cosa dice questo rapporto? La tesi di fondo esclude ogni responsabilità dei militari nella vicenda: l'esplosione del DC9 Italia è stata causata dalla deflagrazione di un ordigno esplosivo e l'aeromobile non è entrato in collisione con altro velivolo. Nel rapporto si

dice anche che un oggetto volante non identificato ha attraversato la zona dell'incidente da ovest verso est ad alta velocità circa allo stesso momento dell'incidente: il DC9 non è comunque entrato in collisione con tale oggetto e si è disintegrato in volo.

Fin qui il rapporto ricevuto da Cossiga. Ma è stupefacente che, alla sollecitazione del capo dello stato, Craxi abbia risposto con un documento sorpassato dalla successive acquisizioni della magistratura, che tuttavia non è ancora riuscita a sciogliere il mistero su quella che sembra una vera e propria strage. Due, in particolare, le verità emerse che avrebbero dovuto spingere il governo quantomeno ad aprire una nuova inchiesta.

Nel settembre dell'82, due esperti americani incaricati di studiare il caso del DC9 Italia, un ingegnere dell'Ente federale per la sicurezza del volo negli Stati Uniti e un consulente del Pentagono, sostengono che il volo civile è stato deliberatamente abbattuto da un jet militare. Il ministero della Difesa italiano rispose in maniera elusiva: la sera del 27 giu-

gno '80, nella stessa zona del basso Tirreno, non c'erano esercitazioni aeronavali della Nato. Una smentita che non esclude i caccia della portafel francese Clemenceau, in navigazione nel Mediterraneo. Due perizie stabiliscono invece che le parti del DC9 in frantumi si spostarono verso un'unica direzione, laterale rispetto al volo: si esclude così l'esplosione interna al velivolo, come si sosteneva nel rapporto della commissione d'inchiesta ieri inviato al capo dello stato.

I silenzi del governo, che finora erano stati riservati al parlamento e all'opinione pubblica, hanno poi coperto una serie di misteri su tutta la vicenda. In particolare, il magistrato inquirente trovò nel nastro delle registrazioni radar effettuate dal centro della difesa territoriale di Marsala un buco di otto minuti: il tempo, cioè, in cui il DC9 esplose in volo. Nessun mistero, rispose: i militari: in quel momento, era in corso un'esercitazione e gli otto minuti di registrazione erano stati distrutti. «Siamo al punto di partenza», dice Milano. Ma il capo dello stato cosa dice?

la Repubblica venerdì 29 agosto 1986

Gli UFO e i dubbi

Molti degli «esperti» che spesso vengono interpellati in occasione di avvistamenti di Oggetti Volanti non Identificati dimostrano di sapere poco o nulla dell'argomento del quale poi discutono. Ne è prova il trafiletto di Giovanni Caprara intitolato «Sono scherzi di luce» sul «Corriere» del 3 giugno scorso. A parte che ridurre l'intera casistica ufologica ai fumetti giocolieri (anch'essi un fenomeno poco noto) ci sembra riduttivo, il resto del pezzo è ricco di affermazioni scorrette e non documentate. Desideriamo mettere in guardia i lettori del «Corriere» affinché non accettino come verità assolute le affermazioni, ma, documentate, e le opinioni personali, e le «contrabbando» per scienza, spesso firmate da «esperti» in tutti i campi, tranne che in ufologia.

Paolo Amoroso e Mauro Arpino Milano

Per gli ufologi chiunque parli degli UFO senza cercare, riferisce informazioni scorrette e «sa poco o nulla dell'argomento». Ho ricevuto altre lettere e telefonate per il mio trafiletto sul «Corriere». Nessuno vuol sentire ragione: gli UFO esistono e guai a chi ne dubita. Penso che si sommergano soltanto con un fiume di parole che hanno il sapore della propaganda. Quello della scienza e non offrano prove «indubbi» e soprattutto verificabili. Ci si, forse, potrà credere anche a Giovanni Caprara.

La Congregazione della Dottrina della Fede dà un elenco delle apparizioni

«Hanno visto la Madonna» crede anche il Sant'Uffizio

La mappa dei miracoli riconosciuti dal «ministero» vaticano comprende undici casi: i protagonisti sono quasi sempre bambini, ma a Salerno il parroco ha persino «registrato la voce della Vergine». In gara con Lourdes e Fatima

di ORAZIO LA ROCCA

ROMA. — Si sa che le apparizioni della Madonna diventano ogni giorno più frequenti. La Chiesa, ed anche questo si sa, di fronte al fiorire di visioni e visioni, si predica calma e prudenza e quasi sempre non si pronuncia. Ma la Congregazione della Dottrina della Fede, il «ministero» vaticano che sovrintende a tutti i problemi teologici-dottrinali, l'ex Sant'Uffizio, da qualche giorno ha rotto definitivamente il ghiaccio, rendendo noti i casi che a suo giudizio sono meritevoli di «attenzione» particolare da parte delle autorità ecclesiali.

Si tratta di una vera e propria mappa delle apparizioni, segnandola quale è possibile rendersi conto in quali località ci sono state quelle apparizioni ufficialmente e che «godono» di conseguenza, di una potenziale patente di autenticità. La mappa indica undici casi verificatisi negli ultimi due anni in diverse località del mondo, e che la Santa Sede ha deciso di studiare con più attenzione, attraverso la Congregazione della Dottrina della Fede. L'apparizione più recente sarebbe avvenuta il

20 agosto scorso a Fosfona, una piccola cittadina dell'Ohio, dove il volto di Gesù è apparso alle pareti arrugginite di una cisterna contenente olio di soia. «È un fenomeno sicuramente in aumento», dice in proposito monsignor Jozef Zlatnansky, sottosegretario della Congregazione della Dottrina della Fede — «almeno è sicuramente cresciuto il numero delle apparizioni di cui si è conoscenza». Probabilmente in passato il fatto non riusciva a superare i confini geografici angustici. C'è da dire che fino ad oggi la Chiesa ha riconosciuto ufficialmente come autentiche solo le stonche apparizioni di Lourdes e di Fatima.

Ora però i due santuari dove la Madonna è apparsa a due distinti gruppi di bambini, corrono seri rischi di perdere quella che si potrebbe definire l'esclusiva delle apparizioni della Vergine Maria. Diamo uno sguardo sintetico alla mappa delle nuove visioni che potrebbero «insidiare» Lourdes e Fatima. Lo scorso anno ce ne sono state quattro. La più clamorosa pare sia stata quella avvenuta ad Oliveto Ci-

tra in provincia di Salerno, dove la Madonna è apparsa a due gemelli italo-americani, Dino e Carmine Acquaviva. Il parroco del paese avrebbe, nato in Vaticano, ad ritratto un nastro con su registrata la voce della Madonna. L'85 è stato l'anno delle apparizioni della sola Vergine. È apparsa anche a Cavarzano (Belluno), vista dalla tredicenne Francesca Parer, ed a Casavatore (Napoli). Ad ammirarla è stato un gruppo di alunni della prima «D» della scuola media «Nicola Romeo».

Non poteva mancare la Polonia, dove nel settembre dello scorso anno il volto di Maria è apparso tra i rami di un albero, ad un bambino nel centro di Nowy Dwor.

Più ricco il carnet delle visioni nei primi otto mesi dell'86. Oltre alla Madonna ora incomincia a farsi «vedere» anche Gesù Cristo. Dell'apparizione dell'Ohio abbiamo già detto. Il Cristo appare ancora ad undici bambini di Licata (Agrigento). Lo scorso gennaio, invece, a St. Marthe Sur Le Lac in Quebec nel Canada, da una statua della Madonna sono state viste cade-

re lacrime in quantità. È ancora la Madonna ad apparire in una chiesa del Cairo a marzo. A maggio, invece, viene vista ad Aversa da un gruppo di bambini e nella città di Nsamen, nel Camerun, da un gruppo di ragazzi mentre giocano nei campi. Infine, a giugno, la Vergine si presenta nel convento delle suore Francescane di Pagani a Salerno. Questo è tutto.

Come finirà? È presto per tirare le somme, anche perché la Chiesa prima di dare il suo imprimatur ufficiale ci penserà a lungo. Intanto il fenomeno è entrato nella sfera di interesse del professor Franco Ferrarotti, che proprio sulle apparizioni dirige un gruppo permanente di ricerca. «Esiste una precisa correlazione tra i fenomeni cosiddetti soprannaturali ed i bisogni delle persone in periodi di crisi. Secondo i nostri studi si tratta della necessità di avere una sorta di orientamento dall'alto, di dare un significato alla propria esistenza e, soprattutto, di ottenere quasi un risarcimento psichico da parte di ceti e gruppi sociali che in termini spirituali si sentono emarginati».

22/6/86

24/6/86 CORRIERE DELLA SERA

Lettere al Corriere UFO e no: parlarne con chiarezza

Prendendo spunto dalla lettera «Gli UFO e i dubbi» e dalla relativa risposta di Giovanni Caprara pubblicate il 23 giugno nella vostra rubrica, vorrei fare alcune considerazioni. Arrivano i mesi caldi dell'estate e gli avvistamenti UFO si moltiplicano, quasi che le notti più tepide e serene favoriscano questo particolare tipo di appuntamenti. E subito le notizie di tali avvistamenti vengono riportate dai quotidiani e dai periodici a larga diffusione con un taglio o sapientemente sensazionalistico o volutamente ironico sulle persone e sul fenomeno in se lasciando poco spazio a chi voglia analizzarlo in senso critico. Si vengono così a formare due schieramenti nettamente contrapposti:

da una parte chi «crede fermamente» negli UFO, dall'altra chi «decisamente» li nega, senza che nessuno porti avanti criticamente il problema. Ora io mi chiedo: possibile che non si riesca finalmente a parlare con obiettività, chiarezza e senso critico di questo benedetto «problema UFO», che ci accompagna ormai da anni? Se ci sono questi casi di oggetti classificati come «non identificati», perché non vengono resi di dominio pubblico, con tutto il curriculum di indagini e ricerche che li riguardano? Io credo che la maggior parte degli italiani sarebbe d'accordo su ciò.

Sandro Bacchetta (Lodi - Milano)

Il 24 giugno 1998
(nel 51° anniversario
del 1° avvistamento UFO
della storia), un
turista scozzese ed il
suo amico hanno avvistato
sul lago di Sainte-Croix
nel Dipartimento di Var(F)
un oggetto triangolare
con luci, simile a quello
fotografato 48 anni or sono
nella cittadina texana
di Lubbock
(vds. disegno a lato)

IN RETE

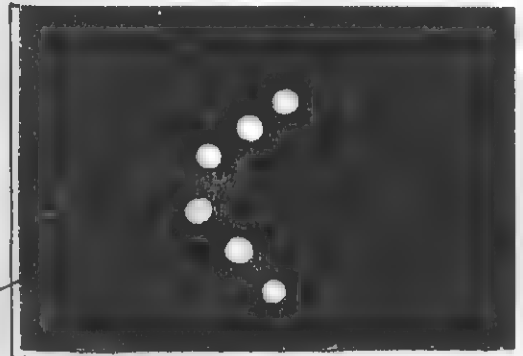
www.sosovni.com

**Le Lac de Sainte-Croix (Var)**

SOS OVNI, 07.98

Le 24 juin 1998 à 23 heures 30, un touriste écossais se trouvait avec un ami sur le balcon de leur hôtel à Montpezat, près du lac de Sainte-Croix (Var), lorsqu'ils auraient vu « un grand objet triangulaire [les] survoler silencieusement. Il semblait être très proche, et avait cinq ou six lumières jaune terne. Il a disparu après quelques secondes. »

La vitesse du phénomène aurait été supérieure à celle d'un avion à réaction, et les témoins n'auraient entendu aucun bruit, bien que le temps fut calme. Le ciel était peu nuageux. Les deux témoins, photographes professionnels, ont aussitôt dessiné ce qu'ils avaient vu, établissant ensuite un croquis à l'aide d'un outil de dessin informatique. La représentation est la suivante (attention : il s'agit là d'une représentation et non d'une photographie) :



Nello Stato dell'Asia sud-orientale gli avvistamenti UFO sono piuttosto rari (circa 2 all'anno).

Nel mese di maggio 1999 si è però verificato un vero e proprio "flap", con 7 avvistamenti in un solo mese.

Il più curioso si è verificato il 18/5/99 al largo della città di Bintulu, Sarawak (MY) dove 3 testimoni hanno visto sul mare un oggetto rossastro-arancione.

L'oggetto, grande circa 4 volte la Luna piena, dapprima ha preso a crescere di dimensioni poi, dopo circa 5 minuti, ha iniziato a diminuire di dimensioni.

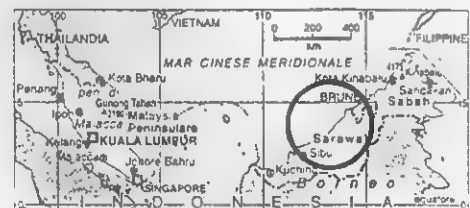
Altri avvistamenti si sono registrati il giorno 5 (due casi), il 19, il 20, il 23 ed il 24 (2 casi, non certi).

MyUFO.net

MALAYSIAN U.F.O. NETWORK

www.malasyans.com/myufonet

Malaysia: carta politica



Un oggetto rosso che manda bagliori e si muove a capriccio

L'appuntamento con l'Ufo è a Varese tutte le sere dalle 22 fino all'alba

VARESE — Il 2 giugno 1987, per la prima volta un pilota americano, Arnold Kenneth, avvistò in cielo al confine del Canada una sfera, di cui non si sa nulla, ma che volava a una velocità fantasma.

Da allora è scoppio un'ondata di avvistamenti. Il 1° luglio, un'identica sfera, di cui non si sa nulla, ma che volava a una velocità fantasma, fu avvistata da un altro pilota americano, John P. Kennedy.

L'ultima di questi avvistamenti, viene da Foggia, una frazione di Varese dove da tre settimane ogni sera gli abitanti di una palazzina hanno il piacere di osservare un oggetto luminoso che si sposta a grande velocità. «Non so dire che cosa sia», afferma una delle persone che ha avuto modo di osservare lo strano oggetto. Il

professor Jean Brissaud — in queste settimane abbiamo potuto osservare Venere e Giove, ma non che indichiamo come l'Ufo è certamente qualcosa di diverso dai due pianeti. Quella del professor Brissaud è una testimonianza autorevole. Laureato in ingegneria, logica matematica e filosofia, non è certamente un osservatore che si lascia trasportare dall'entusiasmo ma una persona che cerca di comprendere il perché del fenomeno e proprio per questo subito si è messo in contatto con esperti dell'Eurotom di Ispra e con il professor

Salvatore Ferra dell'osservatorio del Campo dei Fiori di Varese.

Dalla finestra della sua abitazione in via Chiusarella 7 a Foggia, il professor Brissaud con i suoi familiari e gli altri inquilini dello stabile ogni sera osservano lo strano fenomeno che ha visto, poco dopo, le 22 e dura sino al mattino seguente alle 5.

Chi ha visto l'Ufo lo indica come un grosso punto luminoso a Sud Est, situato a circa 35 gradi sopra l'orizzonte. A occhio nudo sembra una grossa stella che però si comporta

stranamente. Ogni sera sempre da notte, l'Ufo si muove nel cielo come un fantasma.

«L'Ufo non si muove a dritta o a sinistra», così mi ha spiegato il professor Brissaud — «così mi si affaccia alla finestra. L'oggetto era nel cielo rosso e molto grosso. Emanava strani bagliori bianchi che formavano un romboide». Dopo un'osservazione di qualche ora, l'oggetto cambiava a volte tutto e diventava: si spostava nel cielo più in alto, poi si fermava e poi si fermava improvvisamente rimanendo lì per delle ore. Sembra che le

trasformazioni più frequenti l'oggetto le subisca nelle prime ore della mattina.

Non è la prima volta che l'oggetto non meglio identificato compaiono nel cielo della provincia di Varese. Se ne ricordano almeno una trentina di casi indicati come «fenomeni bianchi», cioè senza spiegazione. Il più tipico si verificò verso le 6.15 del mattino del 6 gennaio 1970, quando una trentina di ragazzi dell'osservatorio astronomico del Campo dei Fiori, notarono al telescopio delle luci vivissime che sembravano uscire dal lago di Varese. Un fenomeno strano che durò circa 15 minuti e si manifestò sotto forma di punto luminoso pulsante senza forma particolare e che illuminò tutto la superficie terrestre sottostante.

Si muoveva a circa 200-300 metri da terra, perfettamente orizzontale, emergendo in una mattinata di nebbia e riuscendo a illuminare il Lago della Schiavina per avvalorare poi l'intera città e scomparire quindi verso la Valtellina.

Nel 1965 venne notato invece verso la direzione del Monte Rosa uno strano bagliore color giallo-oro ma ancora meno fatti, anche in Francia, portano alla conclusione che si trattava di due razzi sperimentali a ossigeno liquido e idrogeno fatti esplodere per che ritenuti pericolosi.

Giovanni Rimoldi

incrocio alla luminescenza dei gas ionizzati dell'alta atmosfera. Lo spostamento del fascio di microonde simulerebbe il rapido movimento dei presunti oggetti luminosi secondo quanto riportano Cremaschi e Pedernali nel loro «Ufo volanti benvenuti».

Poi ci sono i fenomeni naturali, le meteore, le aurore

boreali, il riflesso solare sulle nubi, i fulmini globulari. E ancora, ci sono i palloni sonda, i velicotest aerei supersonici con le scie di fuoco dei postbruciatori. Le brusche manovre esibite, però, da molti Ufo, manovre che parecchi tecnici aeronautici definiscono impossibili, riconducono per la spiegazione alle ipotesi di D'Alfon. Di tutti gli avvistamenti studiati, un certo numero non ha trovato una spiegazione nelle ipotesi che abbiamo appena elencato ed è a queste che gli ufologi fondano le loro certezze. Non si possono spiegare, dunque, sono oggetti extraterrestri. Eh, no, soltanto non si è riusciti a ricostruire le circostanze esatte dell'avvistamento, ore, luogo, condizioni, che i testimoni quasi sempre riferiscono in modo impreciso.

A questo punto generalmente arriva l'ipotesi: «Ma allora tu non credi che nell'Universo ci sia vita su altri mondi?». La risposta è: «Noi crediamo fermamente che ci sia vita in altri mondi. E proprio per questo, o per lo meno in conseguenza di questo, riteniamo che finora sulla Terra, o intorno alla Terra, non siano mai arrivati veicoli extraterrestri».

Harlow Shapley, grande astronomo americano, pensa che siano almeno cento milioni i pianeti sui quali può essersi sviluppata una vita intelligente. Ora siamo certi che nel sistema solare vita intelligente non ne esiste. La stella più vicina al Sole è Alfa del Centauro, lontana più di quattro anni-luce, quindi il pianeta abitato più vicino può esse-

re l'ultimo. Più di quattro anni luce di distanza.

La nostra tecnologia non ci ha permesso di andare sulla Luna, un secondo-luce e mezzo. Con metodo un po' grossolano, se ci vuole, possiamo dire che un ipotetico veicolo extraterrestre dovrebbe essere l'equivalente di una tecnologia da quattro anni luce, la nostra da un secondo-luce e mezzo.

Un'ultima incognita: sarebbe allora, questi extraterrestri tanto più evoluti di noi, da quarant'anni se ne vengono timidamente a spiare, nascondendosi dietro gli angoli, perché noi, siamo cattivi? E loro avrebbero paura della nostra «cattiveria»? L'assunto tecnico-scientifico necessario a costruire i loro prodigiosi veicoli consente anche di realizzare strumenti di rilevazione di tale potenza da «radiografare» la Terra in brevissimo tempo, da accennare quanto altrettanto è la nostra tecnologia rispetto alla loro quindi non ci sarebbero nessun pericolo di venir sorvegliati. Che cosa, dunque, li tratterebbe dal venir a vedere scopertamente? Da presentarsi, per esempio, al segretario generale delle Nazioni Unite, invece che al solito benzinario del Dakota o al carrettiere delle Madonne? Sanno a guardare dal buco della serratura? Non basterà, non si annunciano? Quali che possano essere le caratteristiche fisiche e psicologiche di essere capaci di costruire astronavi fantastiche, essi debbono avere la molla della curiosità. Questa nelle sue espressioni migliori, non pettegole, è alla base di ogni scoperta scientifica, di ogni progresso. È la spinta dell'intelligenza. Lo so, no, gli equipaggi degli Ufo vanno a spasso per l'Universo soltanto per dare a un contadino dell'Alverna.

«Statti attenti, siete troppo cattivi, sta per arrivare il castighiatore! Per il resto, non gliene importa nulla. Ma...».

Antonio De Falco

IL GIORNO

12/8/85

LETTERE AL DIRETTORE

De Falco, gli Ufo esistono!

Milano

Gentile direttore,

solo ora, dopo un periodo trascorso fuori Italia per lavoro, ho avuto l'opportunità di leggere l'articolo «Alieni se ci siete battete un colpo» di Antonio De Falco.

Purtroppo, le cose non mutano mai, come da anni accade, i mass media quando s'imbottano nel «fenomeno Ufo» non fanno altro che insinuare e propagandare con forza la controversia e immotivata «teoria» «Ufo = astronavi extraterrestri».

E pazienza, magari, se così facendo gli estensori degli articoli dimostrassero di essere munamente documentati sull'argomento del contendere. In realtà, da quanto scrivono, le loro uniche fonti d'informazione sono altrettanti mass media poco documentati.

Neppure Antonio De Falco costituisce un'eccezione. Trascorrendo infatti, a succedersi ugualmente «Ufo = astronavi extraterrestri» che necessiterebbe una lunga discussione, che «edemocraticamente» nessun quoti-

CORRIERE DELLA SERA

Martedì 6 agosto 1985

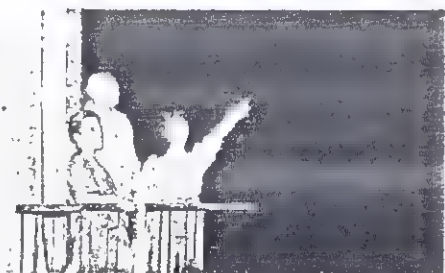
Continuano le notti insonni di Varese anche se l'oggetto volante salta l'appuntamento decisivo

Se lo scienziato si apposta l'Ufo non appare ma i «guardiani» del cielo non si arrendono

Dal nostro inviato speciale
VARESE — No, non è certo un Ufo di marca tedesca quello che spiazza per i cieli di Varese (tenendo d'occhio da un mese e notti le famiglie di un quieto quartiere sulle pendici del Sacro Monte che si danno i turni di notte per non perdere una virgola delle evoluzioni dello strano «coso»).

Compare tutte le notti, una settimana di fila, dardeggiando come un faro ma quella volta che ad affondarlo sui terrazzi del quartiere si apposta con tutta la strumentazione necessaria un tecnico dell'Eurotom — Ispra è vicino — o gli astronomi dell'osservatorio di Campo dei Fiori convocati dai «guardiani dell'Ufo», il «coso» tradisce l'appuntamento.

Cabina di comando dell'operazione Ufo. L'elegante appartamento al secondo piano di via Chiusarella 7 è dei consulenti di marketing Jean Brissaud, astratto premurosamente dalla signora Rita e dalla



FOGGIA (Varese) — La famiglia Brissaud sul terrazzo di casa per vedere l'Ufo. (Foto Cornere della Sera)

Agila, Daniela, 14 anni. Lo studio del professionista, cittadino francese, tre lauree in California (logica matematica, ingegneria e lingue orientali), una esistenza dedicata in misure uguali agli affari e alla ricerca antropologica, è in

gombro di enciclopedie in dieci lingue diverse, libri tecnici, tutte le opere di Platone e Aristotele, una quantità di statue in della casa della seconda (questo ha 4500 anni, viene da Messico), mazze e boomerang degli aborigeni australi.

un pericolo davanti al quale sembriamo impotenti, ci occorre una forza, una entità superiore, magari un semplice cavaliere della Tavola rotonda, che «mette a posto» il prepotente. Carl Gustav Jung già ventiseicenne anni fa in un libro intitolato «Su come si vedono nel cielo» ha scritto: «Nella raccolta unguagliamente impressionante di osservazioni e di conclusioni sbagliate vengono proiettate premesse psichiche soggettive. Di questa proiezione psicologica deve esistere una causa psichica. L'uomo ha bisogno di scoprire cose in cielo». Ma le parole di uno dei più illustri psicologi del nostro secolo certamente non riescono a scuotere la fede adamantina dei «credenti» dell'ufologia.

L'allora dobbiamo passare a elementi più concreti e spiegare perché noi non crediamo agli Ufo (definizione onnicomprensiva: infatti, sotto la definizione inglese «unidentified flying objects», oggetti volanti non identificati, può andare tutto, dicitur, ugan, blugon). C'è in giro per il mondo tutta una serie di associazioni ufologiche che si auto-proclamano scientifiche, ma ci sono stati, e ci sono, anche organismi ufficiali, soprattutto americani, che hanno studiato il problema sui grandi numeri, vale a dire su migliaia e migliaia di segnalazioni, avendo i mezzi per verificare ore e modi

di tali segnalazioni e le eventuali rispondenze nella realtà. Per esempio, è facile controllare se allora e nel luogo di una data avvistamento poteva essere in uso un pallone sonda oppure un jet che volava in una certa direzione e a una certa quota. Ebbene, possiamo affermare tranquillamente che non esiste finora, dopo decine di anni di avvistamenti, neppure una conferma dell'apparizione di un veicolo extraterrestre. Non parliamo qui, è ovvio, dei vani Adamary, Williamson o Bailey, palesemente carlatani da strapazzo (avevano visto la Luna coperta di laghi, di boschi di fiumi) e neppure delle fotografie dell'ingegner Monquzzi che nel 1952 volle far credere di avere scattato un'immagine spaziale atterrito sul giaciglio del Bernina. Parliamo, invece, delle spiegazioni che al possono dare alla maggioranza degli avvistamenti.

L'americano Donald Menzel, visto dagli ufologi come il fumo negli occhi, ritiene che nei casi di avvistamento non fa mai a suo tratto di luci riflesse su strati di aria calda. Invece il francese de l'Alfon ha elaborato una teoria più complessa e raffinata, presupposto è una ionizzazione dell'atmosfera rarefatta, ionizzazione causata dal passaggio di aviogetti (ionizzazione prodotta anche dalle capsule spaziali

in rientro ad alta velocità). Un fascio di microonde, per esempio quello di una emissione radar, produrrebbe in determinate condizioni di

Ad avvistare l'oggetto per prima era stato la Agila Daniela. «Quella sera, fine giugno sopra il monte Marica, c'era una grande luce rossa coronata di piccoli fuochi bianchi».

E Cinnia? Che cosa ne pensa Cinnia? La ragazza, sui vent'anni, l'aspirazione di diventare fotografa professionista, spalanca gli occhi azzurri.

«Che cosa direi? Quando lo vedo rimango a bocca aperta». A Foggia, come un pacco sulla strada che porta a Luno, i sospetti, le supposizioni si moltiplicano. Al bar se ne sentono di tutti i colori, anche se prevale un certo scetticismo.

Altri la pensano diversamente e caricano la spiegazione per essere vicini a dire: «Sì, l'Ufo è un oggetto a effetto, è un oggetto che si muove a velocità impressionante e l'Ufo l'ingegnere respinge le interpretazioni finora tentate. Non è né un pallone sonda, né un aereo, né un velivolo, né un aereo, né un aereo che non potrebbe restare immobile per ore. E nemmeno un grosso pallone. Gli è in queste mie e in quelle del Capriccio e non si può dire che è un oggetto a effetto».

Quindi, non è e gli altri? «Sì, non stanchi, delle false osservazioni, vanno sì e no mente a dormire. Ma la svelo e controllo per le».

Andrea Biglia

in rientro ad alta velocità). Un fascio di microonde, per esempio quello di una emissione radar, produrrebbe in determinate condizioni di

A Gibellina Orestyadi d'Egitto (e di Cile)

ROMA. Come alla prima, quella di Orestyadi d'Egitto, il regista di Gibellina si appresta a dare un'occhiata al suo nuovo spettacolo. Il 13 luglio, con la prima di Orestyadi d'Egitto, il regista di Gibellina si appresta a dare un'occhiata al suo nuovo spettacolo. Il 13 luglio, con la prima di Orestyadi d'Egitto, il regista di Gibellina si appresta a dare un'occhiata al suo nuovo spettacolo.

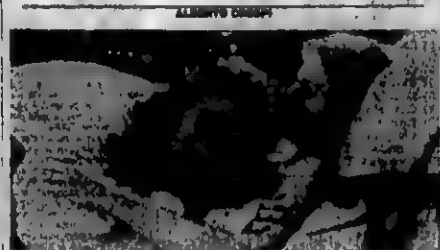
La prima di Orestyadi d'Egitto, il regista di Gibellina si appresta a dare un'occhiata al suo nuovo spettacolo. Il 13 luglio, con la prima di Orestyadi d'Egitto, il regista di Gibellina si appresta a dare un'occhiata al suo nuovo spettacolo. Il 13 luglio, con la prima di Orestyadi d'Egitto, il regista di Gibellina si appresta a dare un'occhiata al suo nuovo spettacolo.

I David di Donatello vengono assegnati stasera in diretta tv La Foster e Malkovich ospiti d'onore assieme ad Almodovar

Il mondo secondo John e Jodie

La cerimonia di consegna dei premi David di Donatello, che quest'anno uno show televisivo. Su Raiuno, dalle 20.30, andrà in onda la trasmissione Vite di cinema, condotta da Enrico Montesano e Gabriela Carlucci. Nel corso del programma verranno assegnati i 28 premi alla presenza di

alcuni attori italiani e di qualche ospite straniero (tra cui Jodie Foster e John Malkovich, che hanno incontrato la stampa italiana). Tra i momenti più attesi della serata un balletto di Franco Maresca in omaggio a Sergio Leone e un collegamento in diretta con Londra, dove Dustin Hoffman recita in teatro.



ROMA. Con una volta in Hollywood sul Tevere, gli italiani David di Donatello, che quest'anno uno show televisivo. Su Raiuno, dalle 20.30, andrà in onda la trasmissione Vite di cinema, condotta da Enrico Montesano e Gabriela Carlucci. Nel corso del programma verranno assegnati i 28 premi alla presenza di alcuni attori italiani e di qualche ospite straniero (tra cui Jodie Foster e John Malkovich, che hanno incontrato la stampa italiana). Tra i momenti più attesi della serata un balletto di Franco Maresca in omaggio a Sergio Leone e un collegamento in diretta con Londra, dove Dustin Hoffman recita in teatro.

Lei ha vinto il premio Oscar, lui l'ha solo sfiorato Ecco come si raccontano due divi emergenti del cinema Usa



ROMA. Con una volta in Hollywood sul Tevere, gli italiani David di Donatello, che quest'anno uno show televisivo. Su Raiuno, dalle 20.30, andrà in onda la trasmissione Vite di cinema, condotta da Enrico Montesano e Gabriela Carlucci. Nel corso del programma verranno assegnati i 28 premi alla presenza di alcuni attori italiani e di qualche ospite straniero (tra cui Jodie Foster e John Malkovich, che hanno incontrato la stampa italiana). Tra i momenti più attesi della serata un balletto di Franco Maresca in omaggio a Sergio Leone e un collegamento in diretta con Londra, dove Dustin Hoffman recita in teatro.

Primecine. Regia di Becker Cocaina, mi fai morire

ROMA. Con una volta in Hollywood sul Tevere, gli italiani David di Donatello, che quest'anno uno show televisivo. Su Raiuno, dalle 20.30, andrà in onda la trasmissione Vite di cinema, condotta da Enrico Montesano e Gabriela Carlucci. Nel corso del programma verranno assegnati i 28 premi alla presenza di alcuni attori italiani e di qualche ospite straniero (tra cui Jodie Foster e John Malkovich, che hanno incontrato la stampa italiana). Tra i momenti più attesi della serata un balletto di Franco Maresca in omaggio a Sergio Leone e un collegamento in diretta con Londra, dove Dustin Hoffman recita in teatro.

Fantafestival 9 Un salto sulla Luna e uno nella paura

L'avventura umana nello spazio (quella vera degli astronauti) sulla Luna e quella finta della fantascienza, sogni della fantasia e gli incubi e gli orrori della mente. Tutto questo ed altro nella nona Mostra del film di fantascienza e dell'fantastico, che si apre a Roma martedì prossimo. E tra gli ospiti un'ulteriore valletta: John e Jodie Foster che insieme a Neil Armstrong, atterrarono sulla Luna vent'anni fa.

ROMA. Sono arrivati. Dal 13 giugno non grasse più di fantafestival. L'avventura umana nello spazio (quella vera degli astronauti) sulla Luna e quella finta della fantascienza, sogni della fantasia e gli incubi e gli orrori della mente. Tutto questo ed altro nella nona Mostra del film di fantascienza e dell'fantastico, che si apre a Roma martedì prossimo. E tra gli ospiti un'ulteriore valletta: John e Jodie Foster che insieme a Neil Armstrong, atterrarono sulla Luna vent'anni fa.



Il simbolo del festival

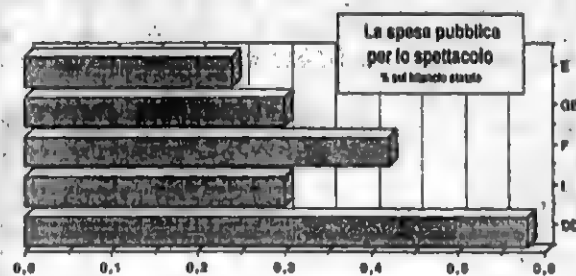
ROMA. Sono arrivati. Dal 13 giugno non grasse più di fantafestival. L'avventura umana nello spazio (quella vera degli astronauti) sulla Luna e quella finta della fantascienza, sogni della fantasia e gli incubi e gli orrori della mente. Tutto questo ed altro nella nona Mostra del film di fantascienza e dell'fantastico, che si apre a Roma martedì prossimo. E tra gli ospiti un'ulteriore valletta: John e Jodie Foster che insieme a Neil Armstrong, atterrarono sulla Luna vent'anni fa.

Una ottimistica ricerca del ministero e un convegno dei critici mettono a confronto lo spettacolo di casa nostra con quello europeo

L'Italia, il Nuovo Teatro Paradiso?

Quale bagaglio porti l'Italia nell'Europa della cultura? A ridosso delle elezioni del 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992.

ROMA. Alla vigilia dell'elezione europea del 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992.



ROMA. Alla vigilia dell'elezione europea del 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992.

ROMA. Alla vigilia dell'elezione europea del 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992, un po' tardi per l'approfondimento del teatro 1992.



Editoriale

Il disastro del sistema informazione

ANTONIO ZUCCO

C'è di mezzo l'Oceano Atlantico e la sterminata Terra America. Eppure tra Hollywood, dove l'arte è cinema, e Roma, dove l'arte è spettacolo, c'è una linea invisibile che divide i due mondi. E che divide anche i due sistemi di informazione. Il sistema americano è un sistema di informazione che si basa sulla libertà di espressione. Il sistema italiano è un sistema di informazione che si basa sulla censura. E che divide i due mondi.

IL JET DIROTTATO

I terroristi: «Questo è l'aereo dei grandi martiri» poi la svolta con la mediazione dell'Olp di Arafat

Liberati 12 ostaggi
Il jumbo del terrore in Algeria

È all'improvviso alle 21 di ieri sera è maturato l'accordo che ha dato via libera, verso Algeri, al jet del Kuwait fermo da quattro giorni sulla pista di Larnaca: karosene per volare via, contro il rilascio di 12 ostaggi, due palestinesi e dieci tunisini di famiglia povera. Alle 23 sono stati accesi i motori e alle 0,14 il jumbo del terrore si è staccato dalla pista di Larnaca verso Algeri.

DAL NOSTRO INVIATO

VINCENZO VALLI

LARNACA. Sono le 0,14 di ieri sera, il jumbo aereo del Kuwait, si è staccato dalla pista di Larnaca, verso Algeri. Il jumbo del terrore si è staccato dalla pista di Larnaca verso Algeri.

La tragica odessa del jet kuwaitiano ha avuto dunque una improvvisa svolta nella serata di ieri dopo un'ora di permanenza in attesa di un messaggio di pace. Il jumbo del terrore si è staccato dalla pista di Larnaca verso Algeri.

Il jumbo del terrore si è staccato dalla pista di Larnaca verso Algeri. Il jumbo del terrore si è staccato dalla pista di Larnaca verso Algeri.

Decide le materie per gli esami di maturità

Sono state rese note le materie per gli esami di maturità che cominceranno nei vari ordini di scuola il 16 luglio. Per il liceo la materia della seconda prova scritta prevede il latino, le materie orali, tra le quali gli studenti dovranno scegliere le due, oggetto del colloquio scritto: italiano, greco, storia, matematica. Per lo scientifico la seconda prova scritta è la matematica, mentre le materie orali saranno le due per il colloquio scritto: italiano, fisica, chimica, biologia.

Da domani tornano gli scioperi dei treni

Da domani alle 18 fino alla stessa ora del 15 aprile blocco dei Cobas dei macchinisti. Torna un altro sciopero dei sindacati confederati e della Fiat ai vari ordini di scuola.

Approvata in via definitiva la nuova legge sul gioco

Con il voto dato ieri la legge maggiorata dai deputati della Democrazia cristiana è stata approvata in via definitiva. La legge sul gioco è stata approvata in via definitiva.

La Costituzione ammette in Cina la proprietà privata

Da ieri la Cina ha un principio: è il primo paese socialista ad ammettere nella sua Costituzione l'esistenza e lo sviluppo della proprietà privata. Con il suo voto, l'Assemblea nazionale ha sancito e reso legale una realtà già esistente, ma mai ufficialmente ammessa. Il settore privato, dice l'emendamento costituzionale votato dall'Assemblea, sarà orientato dalle scelte e dal controllo dello Stato.

DALLA NOSTRA CORRISPONDENTE

LINA TASSABUONI

Non è propriamente una novità in Cina gli scioperi. In Cina gli scioperi sono sempre stati presenti. In Cina gli scioperi sono sempre stati presenti.

A PAGINA 4

Forse oggi il presidente incaricato da Cossiga: ultimo ostacolo il caso De Rose
Rissa in casa psdi fa tardare De Mita
Nel governo De Michelis e Maccanico

«Tutto risolto», assicura De Mita. Eppure deve attendere questo pomeriggio per recarsi al Quirinale con la lista dei ministri. Il Psdi ne vuole uno in più. Non vi rinuncia il Psi, per il quale la vicepresidente del Consiglio è De Michelis e fa considerarsi riequilibratore del ministero per il Mezzogiorno di De Gaspari. La stessa novità della delega per le riforme istituzionali a Maccanico al senatore.

FRANCESCO BASCILLA

ROMA. Un De Michelis in più, un Maccanico alla Reggia, con la delega in più per le riforme istituzionali, dopo che il caso Psi ha accettato De Michelis, qualche cambiamento nella squadra di De Michelis, il governo che De Mita si appresta a varare è la notizia che De Michelis ha accettato De Michelis.



Chier De Mita

Amato contro Galloni
Salta il decreto precari della scuola

ROMA. Il nuovo decreto per l'ammontamento nei mesi precari della scuola è stato bocciato. Il ministro della Pubblica Istruzione, Giovanni Galloni, ha spiegato che il decreto non è stato approvato. Il decreto non è stato approvato.

A PAGINA 4

A PAGINA 4

Hollywood si consola con Michael Douglas e Cher
Pioggia di Oscar sull'Italia
Bertolucci vince nove volte

DUO CANNAROLI

Il mito che si è fatto testà. Con nove Oscar su nove candidature, in pieno ascesa, Bernardo Bertolucci vince la mezza del cinema. È il primo italiano che ci si mangia, il primo cui sia stato concesso di tentare il gioco con le stesse regole degli altri concorrenti. De Sica e Fellini vinsero sempre nella categoria riservata ai film stranieri. Bertolucci ha potuto spazzare queste ferre catene trionfando con un film internazionale, cosmopolita, girato in italiano ma indipendentemente da Hollywood. Ha dato infatti il regime permittivo ai giornalisti che l'interessavano subito dopo la premiazione per L'Unità.



Bernardo Bertolucci mentre vince l'Oscar a Hollywood

Lo sto con i calciatori in sciopero

Il governo del calcio tenace oggi di evitare la minaccia dello sciopero, proclamato dall'Associazione calciatori, per domenica prossima. A Mita non oposta mattina nel palazzo della Lega si svolgerà l'assemblea dei presidenti di club di serie A e B. Un'assemblea in cui si cercheranno soluzioni valide da proporre all'Aic per scongiurare il blocco della domenica calcistica. Importante sarà l'atteggiamento del presidente della Federcalcio, Antonio Matarrese. Riuscirà ad imporre il suo pensiero ad una Lega che parla un linguaggio sempre più antipompo? Non sarà facile.

LUCIANO LAMA

L'opinione potrebbe anche mutare. In, per esempio, niente contraddittorio, l'ingresso dei calciatori in Italia nel momento in cui si unifica il mercato europeo in tutti i campi, anche se il preloso del fatto che in Italia non c'è il calcio. Se è vero che il signor Matarrese, deputato democristiano, dopo aver assunto impegni con la Federazione dei calciatori non li ha mantenuti, questa è la prima volta che il calcio italiano è in una situazione di crisi. Se poi si va ad approntare la lista di calcio, ma quando una volta una marea di calciatori non ne fu ancora in Italia, nella serie B, gli italiani, allora...

La questione che si apre che, nel caso in cui lo sciopero sia confermato, perché le posizioni delle società rischiano di essere compromesse. Lo sciopero dei calciatori è un fatto che non si può ignorare. Lo sciopero dei calciatori è un fatto che non si può ignorare.

ANSELM, ANTON E CRISTI A PAGINA 20

Gazzara che strano don Bosco

Un secondo diventato santo, il popolare Giovanni Bosco, l'oratore dell'ordine dei salesiani, è la protagonista della serata odierna di Raitre. Il vescovo di Torino, Carlo Maria Martini, ha presenziato alla messa di inaugurazione eucaristica, con la lettura di una profezia sulla vita di questo santo, prodotta anni fa dal piccolo scultore del film di Leandro Castelli. Il vescovo ha poi letto una lettera del centenario della morte del santo e intitolato appunto *Don Bosco. Protagonista* è l'autore americano Ben Guzman, che ha raccontato come i suoi testi si segnalano l'attacco e l'ostacolo infette. Patsy Kelly, che ha interpretato la ragazza del film, ha parlato della sua vita. Torino poteva essere la città di un amore con Karl Zintz, un giovane spagnolo raccolto nel suo oratorio, e di un amore con una ragazza americana, la sorella di un altro. Degli italiani, Raymond Pellegrin, il filippino, l'film espone gli affetti fondamentali della vita di Don Bosco, che ha vissuto in un secolo scorso, in una città, Torino, ben riconoscibile. *Don Bosco* Ben Guzman, che ha scritto il film, è un autore, alle 14) nel corso di un'intervista con *Sunday Mirror*, il direttore di *Genie* ricorderà anche il suo incontro con il santo, accompagnato nei giorni scorsi, in un incontro con la sorella Elena, più nota come

Si dice, insomma, invece a Telenoriente che dedica la sua puntata di *Colloquio internazionale* (alle 20.30) a Nelson Mandela, il settimanale di politica internazionale, la sua collaborazione con la Cbs, presenta un medio reportage sugli avvenimenti del Sudafrica all'indomani della liberazione del popolo leader. Il programma, che si divide in tre momenti più difficili, visita tra le genti, tra le memorie bianche o tra la maggioranza della popolazione nera dei grandi sobborghi, le zone di frontiera, le zone ricche documentarie sono giorni immediatamente successivi la liberazione di Mandela quando le fronte antiche spaccati della storia del paese si sono dovuti fare i conti con le forze di opposizione nera di alcune province dell'interno che appoggiano il governo del

Saranno mostruosi La paura arriva in tv

Bonecos: una fabbrica di mostri, replicanti, alieni e politici. Due giovani Frankenstein alla guida di una impresa che ha già messo al mondo un migliaio di creature in tenera plastica. Ora preparano un gruppo di bambini per lanciarli nella fiction serial: è il loro maestro è Carlo Rambaldi, il loro segreto nei materiali e nella animazione meccanica e radiofonica.

di fronte a quelle che internazionalizzano il conflitto.

Qui parla è Antonio Carlucci, segretario del Psi, un governatore che insieme al socio Walter Martelli ha costituito la Boncompagni-Ludovisi, una bottega che lavora inasprito per la fine. Definendo gli spazi di Studio Uno (l'ex centro di servizi per la finanza) i suoi studi alla Fincinvest), nella periferia di una Milano quasi post-industriale, vengono a trovarsi i due.

e mostruosi in latte, qualcuno anche mostruosamente biondo, e, centrali a immaginare e somiglianza del bestiario polico. Niente di troppo simile alle (teste di gomma) inglesi, che, oltre ad ispirare alla politica in stile ancora più violentemente grottesco, sono anche, per la loro rigidità e hanno meno possibilità di espressione. 4. Investimento degli inglesi - spiega Crapanzani - è più nelle sceneggiature e nelle riprese che non nell'animazione. I nostri pupazzi invece puntano molto sulla sceneggiatura, e, per questo, i dialoghi, sugli impulsi radiofonici, sulla abilità degli animatori che noi stessi vogliamo ed estrare. Mettiamoci ci vogliono due animatori per ogni sceneggiatura, più un esterno radiofonico. Boncompagni pensa che i pupazzi italiani siano più vicini alla nostra cultura, e che, per questo, possano essere più facilmente accettati dal pubblico.

plastica e dei meccanismi-infor-

zione del disegno, si passa alla scultura: si arriva al teatro. È tutto per creare dei mostri rivoltati e puerili, creature e dei latteeze immaginarie: molte volte anche simpatiche, secondo la scuola del mostro E.T. Una per esempio sia ancora: vivente la sua gestazione in ginecologia nello studio: ha grandi oncosche e cresce da ginecologia preistorica. Diventerà un qualche abilitatore di pucine che renderà la vita più difficile ai concorrenti di *Believe* al bagno, lo show dell'estate di Jale S.

Contemporaneamente Bonocci si affaccia agli speciali col trucco per *Candida* (candida, anima) (umani e no) per Simancos: un gruppo di



Lo staff di «Bonacor», i migliori arrivano in b

da Brivio Produzione (il padrone di casa a Studio 1 me) e tante altre cose stupide e peccate, per cui anche io, che non ho mai voluta anche per incubi, pubblicità. Anche io - dice Antonio Crapanzani - «a pubblicità, così ricca e vari, non vuol pagare il giusto prezzo? È vero che la Rai ha commissionato un mostro a Ram-jolly e ha pagato mezzo miliardo, mentre noi non avremmo fatto il mostro per centomila, ma vogliamo entrare nel mondo dello spettacolo e perciò saremmo anche disposti a dare qualche pezzo stracciato. Però loro esagerano. Faccio un esempio: la ditta Marzella voleva da noi un tonni lungo tre metri, parlante e con la pipa in bocca. Lo voleva, così e così: alpalmo, ma non troppo perché se lo mangiavano tutti. «Tubbi, tubbi, tubbi, tubbi».

meno e ora forse abbiamo presentato un preventivo di 25 milioni». Si è subito battuto il cuore. «Sei un vero affare», ha detto. «800.000 Euro». Poi mi sono rivolto a un fabbro e poi due milioni ne hanno preso uno in meno. Figurati quanto ci ha costato».

Iniziamo comunque, con la senza spoi, Bonvicini cresce e comincia a farsi un nome all'estero. Ha una piccola rappresentanza a New York («ma può fare altro per cominciare e ricevere») un vero ufficio operativo in Brasile che lavora per Rede Globo e altre antenne sudamericane. Attende di debuttare nel fiction televisivo con ruoli da protagonista per i suoi pupazzi e non solo con figure di contorno per comici umani. Mentre cresce anche il numero dei repentinisti e degli **alceni** che si affrettano a strappare la parte agli attori sconosciuti.

Due nuove rubriche ambientaliste
**L'ecologia
ripresa a volo**

Si chiamano «Cronache volanti» e prendono il via da questa mattina sul Tg3. Tre piccoli aerei superleggeri sorvoleranno l'Italia centro-settentrionale, a piccole tappe, per presentare in diretta la situazione ambientale del nostro paese. Si parte, alle 10, da Anguillara. Anche Retequattro si scopre ecologista. Da mercoledì alle 22.30 va in onda Gata-Progetto ambiente.

MIRILLA ACCOMPRESSA

L'appuntamento è per le 9,30 di questa mattina ad Anagnina, la cittadina sul lago di Bracciano, dove i bambini delle scuole a matricola tre piccoli aree: superergeri che prenderanno il sole. Una prima squadra giuoca a bordo una delle tipiche tipiche da Fabio Cortese il giornalista è un appassionato di ecologia. Ricorda un servizio bellissimo sulle Cinque Terre dove: «Irrationalmente» appeso al cinescopio, fissato sulla macchina, il senso di una vacanza e dopo una che da Firenze e Suocera, riuscì a dare, meglio di chiunque altro, il senso di una vacanza. «Irrationalmente» ambientato in un

Una puntatina di obbligo al lago. Farmington e poi, per finire, a Milano. San Reale e così via. Il lavoro di Mirilla Compagnoni dovuto all'associazione ecologista in collaborazione con la quale si svolgono le scoperte dell'inattesa e quello di «sorvegliare alcuni luoghi paesaggisticamente e naturalisticamente importanti» e di «testimoniare lo stato di salvaguardia e i rischi connessi».

Anche Retaggio si pro-
fonda ecologista. E dall'1 aprile, mancherà in onda ogni mercoledì alle 22,30 circa, il mini rotocalco di informazione. Si intitola Galassia. Ambientalismo e ecologia.

[illegible]

A «Babele» i libri non fanno spettacolo

[illegible]

droiti dal Papa, i cadaveri rin-
pescati, i mostri di Firenze, i
processi in pretura, la nascita
della Repubblica e via discor-
rendo. Con il libro, che è un
oggetto ricchissimo e per para-
dossico, che si deve leggere,
ma che non ha nulla da
mostrare lo spettacolo l'incante-
danti alla copertina e alla
faccia dell'autore. Bagnasco
aveva scelto, con *Miser*, la stra-
da dell'insulto e della rissa
dell'effetto. Corrado era stato
moderato. Corrado era stato
moderato non crede. È una
che ha studiato e che riprende
criticando. I fascisti prima di

PIVETTA
 infiorati in luce. È elegante, preparato pronto a una domanda e alla illusione, conduce i suoi ospiti con stile. Insomma è un nobile e gentile misurato padrone di casa (molto meglio che in Taverna Gallo, dove si intratteneva in predicazioni alla rinfusa, con ombre di cattiveria e d'utilizzazione). Insomma è conveniente e persino seducente al punto da trattenerti in piedi fino a mezzanotte, mentre nel frattempo si sarebbe potuto reggere un bel litro a litto.

Insieme a il benedizionario. Sino

che Bobele non s'accende
viaggia a correre i media, men-
tre scosse, malora, o gli ospiti
deliziosi (Claire Stirling Carlo
Frutero. Domenico Del Rio,
Laura Grimaldi, Renzo Olivie-
ri, Don Riboldi il magistrato
Ayala). Non credo sia per l'e-
mo scotto (Aguas non poteva
che cominciare con il giallo,
per la puntata prelativa si an-
nuncia il sprano di Pasquas);
e neppure per la coita dei titoli
(non nuovi, anzi scontati, co-
me i nomi delle case edificite).
Non credo sia per la dominan-
te attenzione sociologica al te-
st.

Forme il senso di questa A

una sorta di sacrosanta vocazione al servizio e allo pedaggio informale per lasciare partire il viaggiatore il più presto possibile. Un libro è invece un libro, ha una qualità letteraria e di contenuto, una qualità nella quale bisogna immergersi, della quale si deve discutere, per la quale si litiga, per la quale in me si può acquistare. Augias dovrebbe ripartire con un'arma vecchia, un vecchio sarto, superata, antilettaria per eccellenza la recensente. Si fosse onesti (ha una dutta che traspare, malgrado, nel suo discorso) il mercato delle patine letterarie forse una scossa o due ne avrebbero avvertite.

[illegible][illegible]

La rivolta
del popolo palestinese arriverà sullo schermo
Il regista Francesco Laudadio
racconta storia e ragioni della «sua» intifada

Ora l'Urss
scopre il rock italiano: i Litfiba e i Cccp
in concerto a Mosca e Leningrado
tra un comizio di Eltsin e i giovani metallari

Vedi retro

CULTURA e SPETTACOLI

Un futuro a sesso unico

Ma con il replicante femminile, dice Caronia, i problemi si moltiplicano. La donna replicante è di sesso unico, ma non è un essere umano. È un oggetto, un giocattolo, un oggetto di sesso unico. E questo è il problema. Perché se la donna replicante è un oggetto, allora è un oggetto di sesso unico. E questo è il problema. Perché se la donna replicante è un oggetto, allora è un oggetto di sesso unico. E questo è il problema.

Un convegno a Firenze ha indagato sull'immagine femminile nella letteratura e nei film di science-fiction. Ne emerge un quadro di replicanti e fantasmi

DALLA NOSTRA REDAZIONE

ROBERTA CATTI



Ma con l'androide no

PHILIP M. DICK

Il convegno di Firenze ha indagato sull'immagine femminile nella letteratura e nei film di science-fiction. Ne emerge un quadro di replicanti e fantasmi. La donna replicante è di sesso unico, ma non è un essere umano. È un oggetto, un giocattolo, un oggetto di sesso unico. E questo è il problema. Perché se la donna replicante è un oggetto, allora è un oggetto di sesso unico. E questo è il problema.

La donna replicante, dunque, è un oggetto di sesso unico. E questo è il problema. Perché se la donna replicante è un oggetto, allora è un oggetto di sesso unico. E questo è il problema. Perché se la donna replicante è un oggetto, allora è un oggetto di sesso unico. E questo è il problema.

Il convegno di Firenze ha indagato sull'immagine femminile nella letteratura e nei film di science-fiction. Ne emerge un quadro di replicanti e fantasmi. La donna replicante è di sesso unico, ma non è un essere umano. È un oggetto, un giocattolo, un oggetto di sesso unico. E questo è il problema.

Il convegno di Firenze ha indagato sull'immagine femminile nella letteratura e nei film di science-fiction. Ne emerge un quadro di replicanti e fantasmi. La donna replicante è di sesso unico, ma non è un essere umano. È un oggetto, un giocattolo, un oggetto di sesso unico. E questo è il problema.

La Quintessenza
(australiana)
acquista
la MGM-UA

La compagnia australiana Quintessence, con base a Melbourne e attiva nel settore del cinema, dell'editoria e della produzione televisiva, ha acquistato per un miliardo di dollari la società cinematografica americana MGM-UA. La Quintessence è, in realtà, una società più complessa, fondata da una partnership tra la Quintessence e la MGM-UA. La Quintessence è, in realtà, una società più complessa, fondata da una partnership tra la Quintessence e la MGM-UA.

E intanto
la Sony
(giapponese)
tratta la Mca

L'operazione straniera nel mondo dello spettacolo cinematografico, che ha visto la Sony giapponese acquistare la Mca americana, è un'altra mossa di una serie di operazioni che la Sony sta compiendo nel mondo dello spettacolo cinematografico.

Si ispira
alla rivoluzione
il manifesto
di Cannes '89

Il manifesto del 42° festival internazionale del cinema di Cannes, in programma dal 10 al 23 maggio, porta la firma del giovane pittore Louis Vuitton, che ha ispirato il tema del festival.

Douglas Trumbull
terza
una conferenza
a Roma

Douglas Trumbull, il regista americano che ha diretto i film "E.T. l'extraterrestre" e "Il barone", sarà a Roma per una conferenza sulla sua opera e sulla sua carriera.

I primi film
scorrevano
per Sorrento

Il festival di Sorrento, che si svolgerà dal 10 al 23 maggio, sarà dedicato ai primi film di Sorrento, che sono stati girati in questo luogo nel corso della storia del cinema.

Franco Loi, poeta che non timbra il cartellino

In Italia di poesia civile ce n'è poca, piuttosto si pensa a stordire con gli effetti più violenti. Parla l'autore di "Stroleghe"

IGNO BIRALDI
C'è un genere poetico che nella lingua italiana d'oggi non ha più nome, perché anche il nome stesso è stato preso in prestito da altri poeti. È la poesia civile, o la poesia di impegno. È la poesia che si occupa di temi sociali, politici, culturali. È la poesia che si occupa di temi che riguardano la vita di tutti.

Il convegno di Firenze ha indagato sull'immagine femminile nella letteratura e nei film di science-fiction. Ne emerge un quadro di replicanti e fantasmi. La donna replicante è di sesso unico, ma non è un essere umano. È un oggetto, un giocattolo, un oggetto di sesso unico. E questo è il problema.



Il Nigro, una immagine di Milano

Vedi retro

CULTURAeSPETTACOLI

Maggie «oscura» l'Irlanda

Atatürk, un lutto finito dopo cinquant'anni

parola.



ichelli

L'Odissea della parola.

Vi interessa sapere quante volte le Indelli ha esportato norme dalla prima volta ai oggi? Dite aspetta di più sulla lunga marcia delle virtù artigiane i soci? Finalmente completo d'aria la Cile Zia, dall'Industria al cacciatore, dell'industria e del cacciatore, nel cinque volti del nuovo Bialbero il filologo della Lingua italiana di Manlio Caffarelli e Paolo Zilli anche il piacere di scoprire il piacere di vivere a ritmo e intorno di ben 60.000 parole per un totale di 100.000 accezioni. Definire dizionario è disponibile online.

Parola di Zanichelli

www.sciencedirect.com

Unità
Giovani
bre 1988

23

